



Commission scolaire
des Patriotes

Service du secrétariat général
et des communications

REVUE DE PRESSE

DU 15 AU 21 JUIN 2019

Journées de la persévérence scolaire

Le conseil municipal de Varennes a souligné les efforts d'élèves varennois pour leur persévérence scolaire. Ceux-ci ont été désignés par leur école respective pour s'être démarqués depuis le début de l'année. Ces Journées de la persévérence scolaire ont pour but de mobiliser et d'activer la communauté autour des jeunes pour leur parler d'efforts, de persévérence, des risques du décrochage scolaire et des avantages d'un diplôme.

Les conseillers municipaux ont visité les écoles primaires ainsi que l'école secondaire le Carrefour, afin de procéder à la remise des présents aux élèves désignés. En partenariat avec la Commission scolaire des Patriotes, le conseil municipal a offert douze bons d'achats de 50 \$ échangeables au commerce Hamster Buro et cie ainsi que douze dictionnaires, dont six offerts gracieusement par Hamster Buro et cie.

Félicitations aux élèves persévérents et merci aux professeurs ainsi qu'aux directions d'écoles qui s'unissent pour valoriser nos jeunes en les aidant à conserver le cap sur la réussite scolaire.

Les élèves :

École de la Source : Élliott Plourde et Sacha Berthiaume-Landry, 6^e année

École la Roseraie : Rosalie Desjardins et Thomas Doré, 6^e année

École J.-P. Labarre Nicolas Dubreuil, 4^e année, Jasmine Binette, 5^e année et

Raphael Rancourt, 6^e année

École du Carrousel : Jade Perreault et Charles-Olivier Blouin, 6^e année

École Les Marguerites : Florence K. Péroquin et Émil Beauchemin, 6^e année

École Secondaire le Carrefour : Béatrice Geoffrion, 3^e secondaire et

Simon Skrehot, 4^e secondaire



Les élus municipaux, la direction, les enseignants et les élèves de l'école J.-P. Labarre ainsi que M. Maillé de Hamster Buro et cie.

Le Courrier du Sud

Mieux comprendre les fugueurs pour mieux les aider

Le 3 juin 2019 à 12 h 01 min



Par Ali Dostie



La fugue est une réalité bien tangible dans les centres jeunesse. (Photo : Archives - Le Courrier du Sud)

MOBILISATION. Un jeune sur quatre qui fréquente un centre jeunesse expérimentera la fugue à un moment ou un autre de son parcours. Bien que la majorité des fugues durent moins de 24 heures, il n'empêche que le phénomène inquiète et nécessite la mobilisation de nombreux partenaires.

La Journée de mobilisation *Ensemble autour des jeunes fugueurs* a permis aux différents partenaires appelés à intervenir directement ou indirectement auprès des fugueurs de tisser des liens et mieux connaître leur mission respective.

Il s'agit d'une toute première édition, organisée par le Centre intégré de santé et services sociaux (CISSS) de la Montérégie-Est. Des intervenants du Service de police de l'agglomération de Longueuil (SPAL), des commissions scolaires Marie-Victorin et des Patriotes, ainsi que de Prévention jeunesse Longueuil et Macadam Sud étaient présents, le 16 mai.

Fugueurs chroniques

La fugue est une réalité bien tangible dans les centres jeunesse.

«Il y en a beaucoup, reconnaît la conseillère cadre de la direction du programme jeunesse du CISSS Sophie Dubuc. Et c'est surtout le noyau de fugueurs chroniques qui nous inquiète le plus. Car quand ils sont partis, on ne peut pas offrir de services de réadaptation. Ça retarde leur retour dans la société, ça reporte leur parcours scolaire.»

Pour contrer le phénomène, il faut d'abord bien le comprendre et notamment voir la fugue comme un symptôme d'autres problèmes.

«Ce qui portent les jeunes à fuguer, ce n'est pas juste un besoin de liberté», signifie Mme Dubuc.

La fugue sera souvent l'occasion d'aller «se tester» et de tenter de créer des réseaux pour des jeunes qui redoutent le moment où, à l'âge de 18 ans, ils devront quitter le centre jeunesse.

Un outil qui porte fruit

«L'autonomie fait peur.»
- Sophie Dubuc

Depuis un an, un outil a été mis en place à titre de projet pilote afin que les différents partenaires puissent mieux planifier les intentions en contexte de fugue.

Jusqu'à maintenant, huit services ont testé l'outil, ce qui a entraîné une réduction de 27% des fugues chroniques.

«C'est très prometteur, se réjouit Sophie Dubuc. On souhaite l'implanter partout.»

Cet outil «permet de mieux structurer notre intention, de mieux la planifier, ce qui est un peu délicat, car une fugue arrive toujours en urgence. Ça établit par exemple après quels délais on doit contacter les policiers, comment impliquer les parents, les organismes, etc.»

Exploitation sexuelle

Lorsque une fugue survient de manière plus «impulsive», le retour au bercail est souvent plus rapide.

«Quand il est une heure du matin, qu'ils ont froid et n'ont rien à manger, ils reviennent», expose Sophie Dubuc.

En général, ceux qui fuguent plus de 24 heures ont planifié le coup et ont un endroit où aller.

Et les risques liés aux fugues – de courte ou de longue durée – est bien réel. En plus d'effriter la relation avec les parents, elles peuvent se traduire pour les jeunes par de la consommation de drogues et la fréquentation de pairs à risque. C'est souvent dans ces situations de vulnérabilité que les jeunes filles peuvent être recrutées et tomber dans l'exploitation sexuelle.

La coordonnatrice de Prévention jeunesse Longueuil Audré-Jade Carignan rappelle que la plupart des victimes d'exploitation sexuelle ont été des fugueurs, mais l'inverse n'est pas forcément vrai. Ces deux phénomènes étant intrinsèquement liés, les partenaires qui interviennent sont souvent les mêmes.

Prévention Jeunesse de Longueuil est une concertation d'organismes qui luttent contre l'exploitation sexuelle, dont la Maison Kekpart, 2159, les CISSS Montérégie-Est et Montérégie-Centre, le CAVAC et la Commission scolaire Marie-Victorin.

Prévention jeunesse permet notamment de coordonner le travail de ces intervenants et faciliter l'échange d'information. Les organismes offrent aussi un soutien direct sur le terrain, alors que 2159 fournit par exemple des places d'hébergement.

Un soutien financier permet aussi d'offrir des ateliers de sensibilisation et prévention dans les milieux scolaires et communautaires.

La prévention doit se faire tant auprès de la population en général qu'auprès des jeunes plus à risques, qui «cumulent des facteurs de vulnérabilité», afin de leur assurer un «filet de sécurité», note Mme Carignan.

La sensibilisation s'exerce aussi afin de soutenir les victimes lorsqu'elles sortent du milieu et se retrouvent «très fragilisées».

Après le succès de cette première journée de mobilisation, le CISSS Montérégie Est entend répéter l'expérience dans les villes de la région où se trouvent les campus du Centre jeunesse de la Montérégie, soit Saint-Hyacinthe et Chambly.

Série *Fugueuse*

Selon Sophie Dubuc, la série *Fugueuse* aura eu l'avantage de mettre en lumière le phénomène.

«On a plus d'écoute des différents partenaires. Ce n'est plus considéré comme un phénomène marginal. On est capable de davantage s'organiser.»



Le Régional du 8 juin 2019

Émission : Les affaires publiques

Présentation des services aux citoyens et aux familles du territoire de la
Commission scolaire des Patriotes

Pour voir la vidéo, cliquez sur l'image



<https://vimeo.com/341340772>



Commission scolaire
des Patriotes

: www.csp.ca

FM 103,3

La radio **allumée**



Trois écoles modernes pour la **CSP**

2019-06-19 /

La **Commission scolaire des Patriotes** va finalement avoir une nouvelle école dans le secteur de Carignan.

Elle aura trois classes préscolaires et 18 autres du primaire pour accueillir le surplus d'élèves de la zone.

L'analyse de la CSP démontre qu'il y a un manque de 15 classes, qui sera comblé par la nouvelle école.

Elle possèdera en plus un gymnase et un local de garde.

Cela représente une nécessité pour la région, qui voit sa démographie augmenter.

De plus, après les travaux d'agrandissement, l'établissement secondaire de Chambly pourra accueillir les élèves de la 1re à la 5e secondaire.

Quant à l'école secondaire le Carrefour à Varennes, l'établissement augmentera sa capacité pour recevoir plus 350 élèves.

Ces possibilités d'ajout de locaux relèvent de l'annonce faite en début de semaine par le ministre de l'Enseignement supérieur, Jean-François Roberge.

Auteure : Mélissa Aubert

Partager cet article

Accueil > Opinion > Prévoir

12 JUIN 2019

Prévoir

Par: Vincent Guilbault



Vincent Guilbault

En 2012, sur le terrain encore sablonneux de l'école fraîchement bâtie, la mairesse de Beloeil Diane Lavoie faisait le constat suivant : l'école au Cœur-des-Monts, située à l'extrémité des Bourgs de la Capitale, sur la nouvelle rue Paul-Perrault, semble isolée. Mais les terres qui entourent le bâtiment seraient bientôt occupées par des développements résidentiels à

haute densité, des bâtiments industriels légers et des commerces : « Il y aura des développements importants dans ce secteur, de l'école jusqu'à l'intersection de la Saint-Jean-Baptiste et de l'autoroute 20 », disait-elle. Elle aura vu juste. Très, très juste.

La directrice de l'école, Catherine Pedneault, disait ceci : « Nous avons une école jeune, qui va vieillir en même temps que ses premiers élèves. L'école a une capacité de 500 élèves, il y aura des nouvelles classes chaque année. » Elle disait aussi juste. Oui, très, très juste. Tellement juste que cinq plus tard, l'école atteignait sa capacité d'accueil maximum. On a dû « agrandir par l'intérieur », nous dit-on. Lire ici « sacrifier les locaux de musique et d'informatique ». Sept ans après l'ouverture de l'école, on doit refuser les élèves et les envoyer ailleurs.

Prenons une pause; aucun élève ne sera laissé de côté. Le drame n'est pas là. Le drame, c'est que l'école est déjà pleine après seulement sept ans et que des jeunes étudieront hors de leur quartier. Oui, ils s'adapteront à leur prochaine école, à ce léger déracinement; ont-ils le choix?

Des changements dans la routine familiale, dit-on. Non, c'est plus que ça. C'est de ne pas aller à la même école que son voisin. C'est d'avoir un stress de plus pour l'élève ou le parent. Pas un gros, un petit. Mais un petit récurrent, chaque matin, chaque soir.

C'est constater les mêmes renvois de balles entre une commission scolaire et le ministère de l'Éducation. La Commission scolaire des Patriotes (CSP) qui dit ne pas avoir de prévisions précises du nombre d'enfants de la part du ministère. Le ministère qui fournit des directives en se basant sur les chiffres de la commission scolaire.

Certes, il faut tenir en compte la réalité lorsqu'on construit une école. Certes, il est difficile de prévoir le nombre de familles qui s'installeront dans un quartier en plein essor. Certes, il faut tenir en compte les autres écoles de la région. Mais peut-on tout de même viser un peu plus haut?

Je citais la semaine dernière dans [cette même chronique](#) qu'il m'était difficile de reconnaître Beloeil tellement elle se développait « de l'intérieur ». Cette transformation urbaine ne s'est pas amorcée l'année dernière. Au début de la décennie, un fin urbaniste aurait sûrement prévu ou à tout le moins anticipé cette tendance. Pour éviter une situation embarrassante comme celle dans laquelle nous nous trouvons, où le développement résidentiel est tellement florissant que la Ville nage dans les surplus, mais où elle doit expatrier ses enfants dans les autres écoles de la région.

Je ne cherche pas de coupable; peut-être Beloeil croît-elle trop rapidement; peut-être les prévisions n'auraient pas pu être plus précises; peut-être, peut-être, peut-être. Je sais juste une chose : si j'emménageais dans les Bourgs de la Capitale et qu'on me disait que mon enfant devait changer de ville pour aller à l'école, je serais en... Je ne sais pas trop, choisissez le mot.

[Facebook](#)[Twitter](#)[Pinterest](#)[Plus d'options...](#) 46

Vincent Guilbault
vguilbault@oeilregional.com

[Consulter tous les articles de Vincent Guilbault](#)





Accueil > Actualités > Les écoles veulent améliorer la transition vers le primaire

13 JUIN 2019

Les écoles veulent améliorer la transition vers le primaire

Par: Sarah-Eve Charland



La **Commission scolaire des Patriotes (CSP)** a reçu le mandat de mettre en place un projet pilote visant à faciliter la transition vers l'école primaire. Une série d'actions sera élaborée au cours de la prochaine année scolaire.

Puisque la CSP a déjà une certaine expérience sur le plan national avec le service Ribambelle qui lui a permis d'obtenir le Prix Éducation de l'Institut d'administration publique de Québec en 2012, elle a été choisie par le ministère de l'Éducation pour porter un projet pilote en Montérégie. Ce projet vise à soutenir une première transition harmonieuse des tout-petits vers le préscolaire, peu importe leur provenance.

« Les recherches l'ont démontré, les transitions sont déterminantes d'autant plus la première transition

scolaire qui sert d'assise pour toutes les suivantes », assure la porte-parole de la CSP, Marie-Michèle Blais.

La CSP souligne que des recherches ont démontré qu'une première transition scolaire dure au moins 16 mois. Les enfants et les parents se retrouvent dans une période de vulnérabilité et d'ajustement de la première rentrée en septembre jusqu'en novembre l'année suivante.

Des intervenants de la petite enfance, . de la santé, du milieu communautaire et scolaire participeront au projet. Ils auront pour mandat d'élaborer une vision commune de la transition vers l'école et de développer une série d'actions concertées.

« Nous travaillons actuellement sur des stratégies afin de bonifier et de raffiner nos communications et nos collaborations inter-réseau et avec les familles, qui devraient être mises en place pour l'année scolaire 2019-2020. L'objectif étant d'assurer une continuité pour la famille qui passe du milieu de la petite enfance vers le milieu scolaire, et ce, dans un contexte de confiance et de bienveillance », ajoute Mme Blais.

La CSP n'a pas de budget alloué à ce projet pilote. Une ressource a été ajoutée à temps plein, depuis février 2019, qui pilote la concertation. Elle assurera aussi le

soutien et l'accompagnement de l'implantation de ces actions.

Plusieurs mesures sont déjà en place, comme des visites des écoles par les milieux de garde, des événements de graduation ☐en CPE qui symbolisent le passage vers ☐une autre étape, une journée d'accueil ☐des futures maternelles ou le programme Passe-Partout.

La CSP a profité d'une conférence de presse pour promouvoir cette annonce, mais aussi pour rappeler les différents services offerts sur le territoire, dont l'intégration d'élèves handicapés au camp de jour, le service de transport pour les études postsecondaires, les formations aux adultes, le service aux entreprises et à la communauté, ainsi que la francisation.

École secondaire **De Mortagne**: Adieu monsieur le directeur Daniel De Angelis

Le 15 juin 2019 – Modifié à 10 h 14 min le 16 juin 2019



Par Diane Lapointe



Après avoir passé 30 ans dans le milieu de l'enseignement, dont 19 ans à la direction de différentes écoles – les quatre dernières années à l'école secondaire De Mortagne –, Daniel De Angelis prendra sa retraite dans quelques jours, à la fin des classes.

C'est pour lui un moment difficile émotionnellement. « J'ai aimé mon travail et j'ai un lien affectif avec De Mortagne et la Ville de Boucherville. Je suis d'ailleurs en train de préparer la prochaine année scolaire comme si c'était moi qui allais encore diriger l'école.»

Durant ces trois décennies, Daniel De Angelis a vu défiler des milliers de jeunes sur les bancs de l'école. Et de son passage à De Mortagne, il est particulièrement fier du taux de diplomation des élèves inscrits au programme régulier qui atteint les 86 %. Il précise par ailleurs que 100 % des élèves inscrits aux programmes d'éducation internationale et sports-études obtiennent leur diplôme. « Ce qui m'a aussi grandement motivé tout au long de mon parcours est d'avoir réussi à offrir aux jeunes le plus d'outils afin qu'ils puissent faire face au monde qui les

Daniel De Angelis prend sa retraite après 30 ans dans le milieu de l'enseignement dont 19 à la direction de différentes écoles. Il a notamment enseigné l'anglais à De Mortagne de 1992 à 1997, et occupé le poste de directeur de cette école de 2015 à 2019.

attend. Nous avons une bonne réputation, et la clientèle de l'école, souligne-t-il, est en constante augmentation.»
L'année prochaine, 2660 élèves devraient être accueillis.

Parmi les autres réalisations dont il est le plus fier, le directeur cite la rénovation de l'auditorium qui permet aux élèves et à la population de Boucherville d'avoir une salle de spectacles de 610 places, « confortable et avec une qualité professionnelle d'équipements en sonorisation et en éclairage.»

Ses plus beaux souvenirs

Parmi ses plus beaux souvenirs de l'école De Mortagne, M. De Angelis, mentionne « le fait d'avoir côtoyé des élèves allumés et des membres du personnel dévoués, toujours prêts à relever de nouveaux défis.» Il mentionne aussi les fêtes du 50e anniversaire de l'établissement tenues l'an dernier, ainsi que les galas destinés aux élèves atteints du spectre de l'autisme. « Chaque année, je suis ébloui par leur bonheur et fier du travail du personnel qui se dépasse pour procurer aux élèves ce moment magique.»

Les plus grandes difficultés

Mais puisque tout n'est pas toujours rose, à la question, quelles sont les plus grandes difficultés rencontrées, il répond : « Le manque de ressources tant financières qu'humaines. Nous avons dû apprendre à faire plus avec moins de ressources. Le milieu scolaire a été très sollicité et a été en mode de survie un bon moment. Nous commençons à peine à recevoir un financement supérieur aux dernières années pour améliorer le service direct à l'élève.»

Ses nouveaux défis

Le nouveau retraité a d'autres défis. En février dernier, la Fédération internationale de judo l'a nommé directeur de la commission de kata. Il est le premier Québécois à occuper un poste de direction au sein de la Fédération internationale. Il doit finaliser l'organisation des championnats du monde de Chungju en Corée du Sud et aussi s'occuper du développement des katas à travers le monde. « Je ne pense pas avoir le temps de m'ennuyer! », lance-t-il.

Nouvelle directrice et d'autres retraités

C'est Geneviève Richard, actuellement directrice de l'école secondaire Polybel, à Beloeil, qui le succèdera. Mentionnons que neuf autres personnes prendront leur retraite, soit six enseignants (Danielle Lanneluc-Sanson, Christian Villeneuve, Sylvie Filiatral, Yves Thivierge, Walter Furlong et Chantale Robidoux), la gestionnaire d'établissement Julie Geoffrion, le directeur adjoint responsable du sport-études au 2e cycle, Olivier Guernon, une surveillante d'élèves (Christine Lavoie), une cuisinière (Irène Caouette), et une aide-cuisinière (Jacqueline Blanchet).

Lundi, 17 Juin 2019 15:21

Les secondaires 4 et 5 bientôt à Chambly



(/media/k2/items/cache/3e8bfc590fa853f82c7079386d5de111_XL.jpg)

Le gouvernement du Québec a annoncé hier les investissements nécessaires à l'agrandissement de l'école secondaire de Chambly pour y accueillir les niveaux 4 et 5 d'ici 2022.

À l'échelle provinciale, c'est un investissement de 1,7 milliard de dollars qui sont prévus pour l'ajout d'environ 1 000 classes par la construction de nouveaux établissements, l'acquisition de bâtiments et l'agrandissement des écoles existantes.

L'annonce a été faite par le député de Chambly et ministre de l'Éducation Jean-François Roberge en compagnie du président du Conseil du trésor, Christian Dubé, lors d'un point de presse à l'école secondaire de Chambly.

« C'est un projet qui me tient à cœur et qui a marqué mon implication politique depuis 2014 à Chambly. C'est un projet qui fait l'unanimité et depuis des années, la communauté s'est mobilisée pour obtenir le secondaire 4 et 5 à Chambly alors ça y est, ce sera fait. », a déclaré Jean François Roberge lors de l'annonce officielle.

En prévision du futur

Cet agrandissement est nécessaire pour répondre à la pression démographique grandissante de la région selon la présidente de la Commission scolaire des patriotes (CSP), Hélène Roberge.

« Depuis à peu près deux ans, on a eu les données qui montraient qu'un manque d'espace allait se faire sentir. En voyant venir nos besoins, on a averti le ministère et nous sommes très heureux qu'ils aient accepté le projet d'agrandissement. », a exprimé Mme Roberge en entrevue.

Le montant des éventuels travaux d'agrandissement n'est pas connu pour le moment, mais la CSP a envoyé une demande qui prévoit doubler la superficie de l'école secondaire de Chambly. Cette proportion permet donc de prévoir que la capacité d'accueil, pour l'instant fixée à 800 élèves, doublera elle aussi pour atteindre au moins 1 600 élèves des secondaires 1 à 5.

Pour la directrice de l'école secondaire de Chambly, Caroline Gaigeard, l'ajout de ces niveaux aura un impact positif sur la réussite scolaire des élèves, car il permettra un suivi plus poussé des programmes de soutiens aux élèves.

« Ça va assurer la continuité. On avait l'impression qu'on perdait nos élèves rendus au troisième secondaire et qu'on ne pouvait pas voir les résultats de nos efforts. C'est un beau gain de pouvoir les suivre jusqu'à la diplomation. », a exprimé Mme Gaigeard en entrevue.

Une coalition soulagée

Cette annonce est un véritable soulagement pour la Coalition pour un secondaire 4 et 5 à Chambly, qui milite depuis 2016 pour l'ajout de ces niveaux scolaires.

« Je suis très heureuse que les citoyens aient été entendus. Après avoir présenté les bons documents et les bonnes statistiques à la CSP, d'abord réfractaire, ils ont fait la demande et ça a fonctionné! », a exprimé la porte-parole de la Coalition pour un secondaire 4 et 5 à Chambly, Marie-Josée Valade-England.

La Coalition avait reçu entre autre l'appui de la Ville de Chambly, la Ville de Carignan et la Chambre de commerce et d'industrie du Bassin de Chambly.

« Je suis très heureux du dénouement de ce dossier. C'est extrêmement positif pour la réussite de nos élèves et pour le développement de Chambly. Les citoyens peuvent maintenant aller de l'avant », a exprimé le maire suppléant Jean Roy lors de l'annonce d'hier.

Félix Lebel

Publié dans la rubrique Manchettes locales (/information.html)

128 nouveaux projets d'agrandissement et de construction d'écoles : du jamais vu au Québec

NOUVELLES FOURNIES PAR

Cabinet du ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur →

Juin 17, 2019, 13:15 ET

CHAMBLEY, QC, le 17 juin 2019 /CNW Telbec/ - Dans le but d'enrayer la pénurie de locaux dans le réseau scolaire héritée de la précédente administration libérale, le gouvernement du Québec donne l'aval à 128 nouveaux projets d'agrandissement et de construction d'écoles, un geste d'une ampleur sans précédent dans l'histoire du Québec.

Cela représente un investissement historique de 1,7 milliard de dollars pour l'ajout d'espace en 2019-2020, soit un investissement supérieur, en une seule année, à ceux, combinés, des trois dernières années.

Concrètement, ces projets permettront, à terme, l'ajout de plus de 1 000 classes au préscolaire et au primaire et de plus de 21 500 places-élèves au secondaire, ce qui aura pour effet d'offrir à des milliers d'élèves des milieux d'apprentissage modernes et stimulants.

Le démarrage et la réalisation de l'ensemble des projets pourront débuter dès cet été grâce à la modernisation des règles du Ministère. Dans le but de mieux répondre aux demandes des commissions scolaires, le Ministère adopte une planification pluriannuelle pour la première fois de son histoire. En effet, 29 projets pourront profiter d'une part de financement approximative de 10 % de leur coût total estimé, qui permettra leur démarrage dès maintenant et accélérera ainsi les démarches associées à leur réalisation. Leur financement sera complété dès que les commissions scolaires seront prêtes à franchir les autres étapes et que les investissements nécessaires à leur poursuite seront prévus au Plan québécois des infrastructures.

Agrandissement de l'école secondaire de Chambly

Le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et député de Chambly, M. Jean-François Roberge, a fait l'annonce aujourd'hui de l'agrandissement de l'école secondaire de Chambly lors de son passage à celle-ci. Ce projet, qui vise à intégrer les classes de 4^e et 5^e secondaire, est officiellement prévu au *Plan québécois des infrastructures 2019-2029*.

Plus de 154 M\$ pour 22 projets en Montérégie

Dans la région de la Montérégie, incluant l'école secondaire de Chambly, 22 projets d'agrandissement, d'acquisition et de construction, touchant sept commissions scolaires, verront le jour grâce à des investissements de plus de 154 millions de dollars. Le ministre responsable de l'Administration gouvernementale, président du Conseil du trésor et ministre responsable de la région de la Montérégie, M. Christian Dubé, était présent aux côtés du ministre Jean-François Roberge pour présenter les projets de sa région.

Citations :

« Aujourd'hui, c'est une journée doublement spéciale pour moi. Tout d'abord, parce que votre gouvernement prouve une fois de plus que l'éducation est sa priorité nationale en investissant des sommes records dans nos infrastructures scolaires dans le but de permettre à tous les projets dont les besoins sont reconnus d'être réalisés. Ensuite, parce que j'ai le privilège d'en faire l'annonce, ici, à l'école secondaire de Chambly, dont le projet d'agrandissement pour ajouter les classes de 4^e et 5^e secondaire a été retenu, après avoir été porté par la communauté durant de nombreuses années. Notre gouvernement n'a pas peur d'investir en éducation et remet l'élève au centre de ses actions, que ce soit sur le plan des services professionnels aux élèves, des sorties culturelles, des activités parascolaires ou de l'amélioration des écoles. Comme ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, comme enseignant et comme père, j'en suis fier. »

Jean-François Roberge, ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur

« Les milieux de vie que fréquentent nos enfants ont certainement une incidence sur leur développement, leur estime de soi, leur réussite et leur bonheur. Tout le monde souhaite que les élèves aient le goût de se rendre à leur école, qu'ils s'y sentent bien et qu'ils réussissent à la hauteur de leurs capacités. C'est pourquoi je me réjouis de voir notre gouvernement investir si massivement dans les écoles de notre région. C'est aussi toute la population qui en bénéficie. »

Christian Dubé, ministre responsable de l'Administration gouvernementale, président du Conseil du trésor et ministre responsable de la région de la Montérégie

Faits saillants :

- La mesure *Ajout d'espace* vise les projets de construction, d'agrandissement et de réaménagement d'écoles ainsi que l'acquisition de bâtiments par les commissions scolaires.
- L'ensemble des projets pour lesquels un besoin d'espace était reconnu par le Ministère vont démarrer cette année. Ces investissements sont prévus au *Plan québécois des infrastructures 2019-2029*.
- Treize des projets retenus devront se conformer à la *Directive sur la gestion des projets majeurs d'infrastructure publique* en raison de leur envergure.
- Projets en Montérégie :

Commission scolaire de Sorel-Tracy	Montant
Agrandissement et réaménagement de l'école Notre-Dame à Yamaska	8 552 610 \$
Commission scolaire de Saint-Hyacinthe	
Agrandissement de l'école au Cœur-des-Monts (immeuble Bon-Séjour) à Saint-Pie	7 034 220 \$
Agrandissement de l'école Notre-Dame-de-la-Paix à Saint-Simon	6 806 181 \$
Construction d'une école primaire*	2 261 434 \$
Commission scolaire de Marie-Victorin	
Agrandissement de l'école Christ-Roi à Longueuil	18 644 330 \$
Agrandissement de l'école Marie-Victorin à Brossard	15 457 861 \$
Agrandissement de l'école secondaire Antoine-Brossard*	2 731 685 \$
Construction d'une école primaire*	2 761 888 \$
Construction d'une école primaire	2 761 888 \$
Commission scolaire des Grandes-Seigneuries	
Agrandissement et réaménagement de l'école Saint-Michel-Archange	18 225 255 \$
Construction d'une école primaire*	2 357 277 \$
Commission scolaire de la Vallée-des-Tisserands	
Agrandissement de l'école Omer-Séguin à Saint-Louis-de-Gonzague	4 935 802 \$
Agrandissement de l'école Des Jeunes-Riverains à Saint-Anicet	4 226 483 \$
Agrandissement de l'école secondaire De la Baie-Saint-François à Salaberry-de-Valleyfield	14 578 220 \$
Commission scolaire des Trois-Lacs	
Agrandissement de l'école Cuillierier à Saint-Clet	4 534 798 \$
Acquisition et réaménagement de l'immeuble situé au 490, boulevard Harwood à Vaudreuil-Dorion	5 363 597 \$
Construction d'un centre de formation professionnelle pour l'Atelier-école Les Cèdres à Sainte-Justine-de-Newton	5 227 510 \$
Construction d'une école primaire*	2 289 817 \$
Construction d'une école secondaire (1 260 places-élèves) à Vaudreuil-Dorion	10 000 000 \$
Commission scolaire des Patriotes	
Agrandissement de l'école secondaire de Chambly	10 000 000 \$
Agrandissement de l'école secondaire le Carrefour*	3 034 700 \$
Construction d'une école primaire*	2 311 250 \$
Total	154 096 806 \$

* Projets financés approximativement à 10 %. Le financement sera complété lorsque les projets seront prêts à franchir les autres étapes.

SOURCE Cabinet du ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur

Renseignements: Francis Bouchard, Attaché de presse du ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 418 644-0664; Myrian Marotte, Attachée de presse du ministre responsable de l'Administration gouvernementale, président du Conseil du trésor et ministre responsable de la région de la Montérégie, 418 643-5926



Les projets d'agrandissement et de construction de la **CSP** autorisés par le gouvernement Les projets seront situés à **Carignan, Chambly et Varennes**

Le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MESS), monsieur Jean-François Roberge, en présence de madame Hélène Roberge, présidente de la Commission scolaire des Patriotes (CSP), et de plusieurs membres du Conseil des commissaires, dévoilait aujourd'hui à l'école secondaire de Chambly les projets retenus dans le cadre du Plan québécois des infrastructures (PQI) 2019-2029.

Du côté de la CSP, les trois demandes d'allocation qui avaient été déposées par le Conseil des commissaires afin de construire et d'agrandir des écoles ont été autorisées par le MEES. Il s'agit de

deux projets d'agrandissement, soit pour l'école secondaire de Chambly et pour l'école secondaire le Carrefour à Varennes, ainsi que d'un projet de construction pour une nouvelle école primaire à Carignan.

« Au nom du Conseil des commissaires, je tiens à remercier le ministre Jean-François Roberge d'avoir reconnu les besoins d'espace sur notre territoire et de nous permettre d'aller de l'avant avec nos trois projets, compte tenu que les dernières prévisions du MEES prévoient une augmentation constante du nombre d'élèves pour les prochaines années » a affirmé madame Hélène Roberge, présidente de la CSP. « Je tiens également à souligner tout le travail et l'expertise des membres du personnel de la CSP qui ont piloté ces demandes de financement et qui contribuent à la réalisation de projets aussi porteurs pour les futures générations d'élèves. » Pour la CSP, c'est maintenant que le travail commence pour ces projets dont les échéanciers seront déterminés au cours des prochains mois.

Étaient également présents lors de l'annonce monsieur Christian Dubé, député de La Prairie et ministre responsable de l'Administration gouvernementale, président du Conseil du trésor et ministre responsable de la région de la Montérégie, monsieur Sylvain Périgny, sous-ministre adjoint à la gouvernance des technologies, des infrastructures et des ressources, monsieur Patrick Lachapelle, directeur général aux infrastructures du MEES et madame Caroline Gaigard, directrice de l'école secondaire de Chambly.

Importante croissance démographique dans ces secteurs

Ces projets d'ajout d'espace sont nécessaires en raison de l'importance de la croissance démographique dans plusieurs secteurs sur son territoire. L'ajout d'espace pour le secondaire à Chambly est essentiel pour assurer l'accueil des élèves de 1^{re} à 3^e secondaire de son secteur qui sont en nombre croissant et par le fait même, d'y ajouter la scolarisation des élèves de 4^e et 5^e secondaire provenant de Chambly et Carignan que les parents de ce secteur réclament.

Pour sa part, l'agrandissement de l'école secondaire le Carrefour permettra à celle-ci d'accueillir les élèves de tout son secteur, notamment ceux de Contrecoeur et Verchères, où la croissance est très forte. L'école est actuellement occupée à pleine capacité et les prévisions du MEES démontrent une importante augmentation du nombre d'élèves dans ce secteur.

Enfin, la construction d'une nouvelle école primaire à Carignan permettra de compenser le manque d'espace du secteur d'analyse formé par les villes de Chambly, Carignan, Saint-Basile-le-Grand et Saint-Bruno-de-Montarville. L'analyse démontre un manque de 15 à 20 locaux sur les cinq prochaines années, dont 15 locaux pour Carignan seulement.

La Commission scolaire des Patriotes assure des services éducatifs à la population de 21 municipalités situées en Montérégie en outillant et soutenant un réseau de 68 écoles et centres de formation accueillant 33 833 élèves. La CSP a également pour mission de promouvoir et valoriser l'éducation publique sur son territoire, de veiller à la qualité des services éducatifs et à la réussite des élèves en vue de l'atteinte d'un plus haut niveau de scolarisation et de qualification de la population et de contribuer, dans la mesure prévue par la Loi sur l'instruction publique, au développement social, culturel et économique de sa région.

Projets d'agrandissement de deux écoles secondaires et de construction d'une école primaire autorisés par le MEES

17 juin 2019

31 ❤



Le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), monsieur Jean-François Roberge, en présence de madame Hélène Roberge, présidente de la **Commission scolaire des Patriotes** (CSP), et de plusieurs membres du Conseil des commissaires, dévoilait aujourd'hui à l'**école secondaire de Chambly** les projets retenus dans le cadre du Plan québécois des infrastructures (PQI) 2019–2029. Du côté de la CSP, les trois demandes d'allocation qui avaient été déposées par le Conseil des commissaires afin de construire et d'agrandir des écoles ont été autorisées par le MEES. Il s'agit de deux projets d'agrandissement, soit pour l'école secondaire de Chambly et pour l'école secondaire **le Carrefour** à Varennes, ainsi que d'un projet de construction pour une nouvelle école primaire à Carignan.

« Au nom du Conseil des commissaires, je tiens à remercier le ministre Jean-François Roberge d'avoir reconnu les besoins d'espace sur notre territoire et de nous permettre d'aller de l'avant avec nos trois projets,

compte tenu que les dernières prévisions du MEES prévoient une augmentation constante du nombre d'élèves pour les prochaines années » a affirmé madame Hélène Roberge, présidente de la CSP. « Je tiens également à souligner tout le travail et l'expertise des membres du personnel de la CSP qui ont piloté ces demandes de financement et qui contribuent à la réalisation de projets aussi porteurs pour les futures générations d'élèves. » Pour la CSP, c'est maintenant que le travail commence pour ces projets dont les échéanciers seront déterminés au cours des prochains mois.

Étaient également présents lors de l'annonce monsieur Christian Dubé, député de La Prairie et ministre responsable de l'Administration gouvernementale, président du Conseil du trésor et ministre responsable de la région de la Montérégie, monsieur Sylvain Périgny, sous-ministre adjoint à la gouvernance des technologies, des infrastructures et des ressources, monsieur Patrick Lachapelle, directeur général aux infrastructures du MEES et madame Caroline Gaigard, directrice de l'école secondaire de Chambly.

Importante croissance démographique dans ces secteurs

Ces projets d'ajout d'espace sont nécessaires en raison de l'importance de la croissance démographique dans plusieurs secteurs sur son territoire. L'ajout d'espace pour le secondaire à Chambly est essentiel pour assurer l'accueil des élèves de 1^{re} à 3^e secondaire de son secteur qui sont en nombre croissant et par le fait même, d'y ajouter la scolarisation des élèves de 4^e et 5^e secondaire provenant de Chambly et Carignan que les parents de ce secteur réclament.

Pour sa part, l'agrandissement de l'école secondaire le Carrefour permettra à celle-ci d'accueillir les élèves de tout son secteur, notamment ceux de Contrecoeur et Verchères, où la croissance est très forte. L'école est actuellement occupée à pleine capacité et les prévisions

du MEES démontrent une importante augmentation du nombre d'élèves dans ce secteur.

Enfin, la construction d'une nouvelle école primaire à Carignan permettra de compenser le manque d'espace du secteur d'analyse formé par les villes de Chambly, Carignan, Saint-Basile-le-Grand et Saint-Bruno-de-Montarville. L'analyse démontre un manque de 15 à 20 locaux sur les cinq prochaines années, dont 15 locaux pour Carignan seulement.

Projets de construction et d'agrandissement d'écoles

Secteur	Projet	Capacité totale
Carignan, Chambly, Saint-Basile-le-Grand, Saint-Bruno-de-Montarville	Construction d'une nouvelle école primaire à Carignan	3 classes pour le préscolaire 18 classes pour le primaire 1 local pour le service de garde
		1 gymnase à un plateau
Chambly	Agrandissement de l'école secondaire de Chambly	Doubler sa superficie pour accueillir les élèves de la 1 ^{re} à la 5 ^e année du secondaire
Varennes		Augmenter sa superficie pour

Agrandissement de accueillir 350 élèves de
l'école secondaire le plus
Carrefour

© Commission scolaire des Patriotes 2019

FM 103,3

La radio **allumée**



Des écoles de la Montérégie vont être rénovées

2019-06-17 /

Le gouvernement du Québec prévoit investir 154 M\$ pour des projets d'écoles en Montérégie.

Cette somme va servir à rénover, acquérir ou construire 22 projets d'écoles sur le vaste territoire.

L'annonce a été faite ce lundi matin à Chambly par le

président du Conseil du trésor, Christian Dubé.

Cela signifie que trois écoles de la Commission scolaire Marie-Victorin vont être agrandies et deux seront construites pour un montant de 40 M \$ versé.

Du côté de la **Commission scolaire des Patriotes**, deux écoles secondaires seront agrandies et une école primaire sera construite.

Ces projets sont évalués à un peu plus de 15 M\$.

Enfin, 18 M\$ représentent les projets à la Commission scolaire des grandes-Seigneuries pour agrandir une école et en construire une autre.

Le ministre Roberge a aussi annoncé son intention de faire agrandir l'école secondaire de Chambly pour y ajouter les classes de 4e et 5e secondaire pourront y être intégrées.

L'annonce en général

Les projets globaux pour la province sont de l'ordre de 1,7 milliard de dollars pour ajouter un millier de classes en 2019 – 2020 et éventuellement accueillir plus de 21 000 élèves.

Le démarrage et la réalisation de bon nombre de projets vont pouvoir prendre forme dès cet été et 29 projets vont profiter d'une part de financement de près de 10% de leur coût global estimé.

Auteur: Henri-Paul Raymond

Partager cet article



Vous aimerez peut-être aussi

L'agrandissement de l'école secondaire de Chambly est maintenant officiel

Le 17 juin 2019 – Modifié à 16 h 06 min le 17 juin 2019



Par Jean-Christophe Noël



Les élèves de l'école secondaire de Chambly, de quatrième et cinquième secondaires, n'auront plus à voyager. (Photo : courtoisie)

CHAMBLY. Le 17 juin, à l'école secondaire de Chambly , le ministre de l'Éducation Jean-François Roberge a annoncé qu'un investissement sera fait.

Jean-François Roberge en avait fait la promesse lors des élections de 2018, propulsant la Coalition avenir Québec (CAQ) au pouvoir. Tout sourire, le député du comté de Chambly a annoncé un investissement historique de 1.7 milliard de dollars pour l'ajout d'espace à l'ensemble du Québec. De ce montant, 150 millions de dollars seront pour les projets de la Montérégie.

Agrandissement

Après avoir essuyé un premier refus en août 2018, l'école verra enfin son souhait exaucé. Dix millions de dollars seront octroyés à l'école secondaire de Chambly, qui pourra enfin agrandir son établissement. Les écoliers de quatrième et cinquième secondaires n'auront plus à voyager à Saint-Bruno-de-Montarville pour y compléter leur deuxième cycle de niveau secondaire. « Un projet pour une école secondaire prend environ trois ans. Nous souhaitons donc une inauguration en 2022 », affirme Jean-François Roberge.

Nouvelle école à Carignan

Carignan est également touchée par la hausse démographique. En décembre 2013 avait eu lieu l'inauguration de l'école Carignan-Salières. Depuis, la demande a poursuivi son ascension. Sous les yeux du maire Patrick Marquès, Jean-François Roberge a annoncé la construction d'une nouvelle école primaire pour la municipalité de Carignan. Le ministre a évoqué, sous toutes réserves, une inauguration possible en 2021.

Direction soulagée

« Nous souhaitons donc une inauguration en 2022. »
- Jean-François Roberge

Caroline Gaigeward, directrice de l'école secondaire, se réjouit de la nouvelle. « C'est un dénouement heureux. Nous attendions avec impatience cette annonce. Nous avons actuellement à peu près 600 élèves et il ne serait pas impossible de voir nos effectifs doubler avec cet agrandissement. Nous perdons de la clientèle au profit du privé. La transition entre deux écoles inquiète les parents », explique la directrice. « Le défi sera de maintenir l'esprit de petite école au sein de cette nouvelle grande école. Nous ne voulons pas devenir une polyvalente

impersonnelle », poursuit-elle.

Il y aura d'autres annonces à venir de la part de Jean-François Roberge. Elles seront en lien avec la rénovation des écoles ainsi que la signature architecturale de celles-ci.

Québec débloque des subsides pour l'agrandissement de l'École secondaire de Chambly !



CHAMBLY – Le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), Jean-François Roberge, en présence de madame Hélène Roberge, présidente de la Commission scolaire des Patriotes (CSP), et de plusieurs membres du Conseil des commissaires, dévoilait aujourd'hui à l'école secondaire de Chambly, les projets retenus dans le cadre du Plan québécois des infrastructures (PQI) 2019-2029 du gouvernement du Québec.

Du côté de la CSP, les trois demandes d'allocation qui avaient été déposées par le Conseil des commissaires afin de construire et d'agrandir des écoles ont été autorisées par le MEES. Il s'agit de deux projets d'agrandissement, soit pour l'école secondaire de Chambly et pour l'école secondaire le Carrefour à Varennes, ainsi que d'un projet de construction pour une nouvelle école primaire à Carignan.

« Au nom du Conseil des commissaires, je tiens à remercier le ministre Jean-François Roberge d'avoir reconnu les besoins d'espace sur notre territoire et de nous permettre d'aller de l'avant avec nos trois projets, compte tenu que les dernières prévisions du MEES prévoient une augmentation constante du nombre d'élèves pour les prochaines années », a affirmé madame Hélène Roberge, présidente de la CSP.

« Je tiens également à souligner tout le travail et l'expertise des membres du personnel de la CSP qui ont piloté ces demandes de financement et qui contribuent à la réalisation de projets aussi porteurs pour les futures générations d'élèves. Pour la CSP, c'est maintenant que le travail commence pour ces projets dont les échéanciers seront déterminés au cours des prochains mois.»



Étaient également présents lors de l'annonce monsieur Christian Dubé, député de La Prairie et ministre responsable de l'Administration gouvernementale, président du Conseil du trésor et ministre responsable de la région de la Montérégie, monsieur Sylvain Périgny, sous-ministre adjoint à la gouvernance des technologies, des infrastructures et des ressources, monsieur Patrick Lachapelle, directeur général aux infrastructures du MEES et madame Caroline Gaigeard, directrice de l'école secondaire de Chambly.

Importante croissance démographique

Ces projets d'ajout d'espace sont nécessaires en raison de l'importance de la croissance démographique dans plusieurs secteurs sur son territoire. L'ajout d'espace pour le secondaire à Chambly est essentiel pour assurer l'accueil des élèves de 1re à 3e secondaire de son secteur qui sont en nombre croissant et par le fait même, d'y ajouter la scolarisation des élèves de 4e et 5e secondaire provenant de Chambly et Carignan que les parents de ce secteur réclament.

Pour sa part, l'agrandissement de l'école secondaire le Carrefour permettra à celle-ci d'accueillir les élèves de tout son secteur, notamment ceux de Contrecoeur et Verchères, où la croissance est très forte. L'école est actuellement occupée à pleine capacité et les prévisions du MEES démontrent une importante augmentation du nombre d'élèves dans ce secteur.

Enfin, la construction d'une nouvelle école primaire à Carignan permettra de compenser le manque d'espace du secteur d'analyse formé par les villes de Chambly, Carignan, Saint-Basile-le-Grand et Saint-Bruno-de-Montarville. L'analyse démontre un manque de 15 à 20 locaux sur les cinq prochaines années, dont 15 locaux pour Carignan seulement.

Projets de construction et d'agrandissement d'écoles

Carignan, Chambly, Saint-Basile-le-Grand, Saint-Bruno-de-Montarville : construction d'une nouvelle école primaire à Carignan avec 3 classes pour le préscolaire; 18 classes pour le primaire; un local pour le service de garde; un gymnase à un plateau;

Chambly : agrandissement de l'école secondaire de Chambly. Doubler sa superficie pour accueillir les élèves de la 1re à la 5e année du secondaire.

Varennes : Agrandissement de l'école secondaire le Carrefour Augmenter sa superficie pour accueillir 350 élèves de plus.

Investissement de 1,7 milliards

C'est donc un investissement total de 1,7 milliards que le ministre a annoncé aujourd'hui. Cet argent permettra d'ajouter 1000 nouvelles classes de primaires et de préscolaire pour l'ensemble du territoire québécois. Et les écoles secondaires accueilleront 21 500 élèves de plus.

Sur les 128 projets annoncés, on note la construction de 58 nouvelles écoles. Et comme mentionné plus haut, plusieurs verront leurs écoles s'agrandir ou voir leurs bâtiments transformés en écoles.

Le gouvernement a déjà annoncé que 29 projets seront en chantier dès cet été.

Publié le 17 juin 2019 à 13h15 | Mis à jour le 17 juin 2019 à 15h43

Québec investit 1,7 milliard pour l'ajout de places au primaire et secondaire



Jean-François Roberge annonce du même coup des modifications aux règles de financement du ministère afin de permettre le démarrage de projets dès cet été.

PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE



Marie-Eve Morasse

La Presse

Québec ouvre les vannes pour répondre au manque d'espace dans les écoles de la province et annonce qu'il financera l'an prochain 128 nouveaux projets de construction et d'agrandissement d'écoles, un investissement de 1,7 milliard de dollars.

Le précédent gouvernement a négligé les infrastructures scolaires et en conséquence, les écoles sont « bondées », a noté le ministre de l'Éducation, rappelant que dans certaines écoles on ferme des locaux de spécialistes ou des bibliothèques, par exemple, pour y loger des élèves.

« Ça n'a pas de bon sens, c'est inacceptable. Ce n'est pas parce que ça fait longtemps qu'on le fait que ça devient une bonne chose. Il ne faut pas s'habituer à l'inacceptable, il faut le

dénoncer et le changer », a dit Jean-François Roberge dans la bibliothèque d'une **école secondaire de Chambly**, en Montérégie.

Ce sont 51 nouvelles écoles qui seront construites à terme. Le ministre a promis que les écoles primaires seront terminées d'ici la rentrée 2021, et que les écoles secondaires le seraient l'année suivante. « Il y a toujours une part d'inconnu » qui peut survenir, a toutefois noté Jean-François Roberge.



En y ajoutant les projets d'agrandissements, 1000 classes au préscolaire et au primaire seront créées. Combien de ces classes seront dédiées aux maternelles 4 ans ? Impossible de le savoir. « On n'a pas un chiffre spécifique », dit le ministre. Il assure en outre que ce n'est pas la promesse du gouvernement Legault de créer des maternelles 4 ans qui a motivé cette annonce.

S'il a annoncé le détail des projets pour la région de la Montérégie, dont l'agrandissement de l'école secondaire où se tenait la conférence de presse, le député de Chambly en a peu dit sur les régions où le manque d'espace est criant et où les « roulettes » se sont multipliées dans les cours d'écoles, comme par exemple à Montréal ou Laval.

Sur l'île de Montréal, qui compte trois commissions scolaires francophones, on sait seulement que 39 projets d'agrandissement ou de construction ont été approuvés par Québec. « On a bien pris acte de la crise qui secoue surtout l'est et l'ouest de Montréal », dit Jean-François Roberge.

Sur le 1,7 milliard de dollars, combien seront consacrés aux projets sur l'île de Montréal ? « Je n'ai pas cette donnée-là, je vais laisser chaque ministre régional donner les détails région par région », a dit le ministre.

Fête de fin d'année à l'école secondaire **De Mortagne** à Boucherville

Le 17 juin 2019 – Modifié à 21 h 50 min le 14 juin 2019

(Source : Commission scolaire des Patriotes)



Le département de loisirs de l'école secondaire De Mortagne à Boucherville a organisé le 6 juin dernier une magnifique fête de fin d'année. (Photo : CSP)

Afin de souligner la fin des classes, le département de loisirs de l'école secondaire De Mortagne à Boucherville a organisé le 6 juin dernier une magnifique fête de fin d'année.

Ce fut un grand succès grâce à l'offre alimentaire, aux jeux, à la prestation musicale des intervenants de l'école et à la belle participation des élèves. De plus, le soleil et le plaisir étaient au rendez-vous.

Un grand merci à tout le personnel de l'école pour sa contribution au succès de cette belle journée!

Une nouvelle tradition est née à l'école secondaire De Mortagne!

**INFO**

Québec investit 1,7 milliard dans les infrastructures scolaires

Publié le lundi 17 juin 2019 à 13 h 37

Mis à jour le lundi 17 juin 2019 à 16 h 49

**Radio-Canada**

Le ministre québécois de l'Éducation, Jean-François Roberge, a annoncé lundi une enveloppe de 1,7 milliard de dollars pour la construction ou l'agrandissement d'écoles primaires et secondaires dans la province.

Ce montant déjà inscrit au budget permettra d'accélérer quelques projets. Il sera dépensé sur plusieurs années.

À terme, Québec prévoit 128 nouveaux projets « d'ajout d'espace », dont 51 nouvelles écoles. Les autres projets seront des agrandissements ou la conversion de bâtiments existants en écoles.

Ces projets devraient permettre l'ajout de 1000 nouvelles classes au primaire et au préscolaire (environ 23 000 élèves, selon le ministre) et de 21 500 « places-élèves » au secondaire.

Le ministre Roberge a qualifié cette annonce d'« historique ».

« On vient rompre pour de bon avec des pratiques du passé », a déclaré M. Roberge, en faisant référence aux gouvernements précédents.

Réponse à la « crise » à Montréal

De tous ces projets, 39 seront réalisés à Montréal, a d'ailleurs précisé le ministre. L'information détaillée en ce qui concerne les autres régions administratives sera communiquée ultérieurement par les ministres responsables.

« On a bien pris acte de la crise qui secoue l'île de Montréal, particulièrement dans l'est et dans l'ouest », a indiqué M. Roberge.

De plus, 25 projets obtiendront dès maintenant un financement équivalent à environ 10 % de leur coût total pour accélérer leur réalisation.

En Montérégie, ce sont 22 projets dans 7 commissions scolaires qui obtiennent le feu vert de la part de Québec, dont l'agrandissement de l'**École secondaire de Chambly**, où avait lieu la conférence de presse lundi.

Selon le ministre, la construction des nouvelles écoles se fera dans des délais « jamais vus » : deux ans pour les écoles primaires et trois ans pour les écoles secondaires. Le ministre Roberge a toutefois précisé que des imprévus pourraient allonger la durée de construction.

M. Roberge a également laissé entendre que deux annonces seront faites prochainement concernant des projets de rénovation d'écoles existantes et « la signature architecturale des futures écoles ».

À lire aussi :

- Québec ira de l'avant avec le transfert d'écoles anglophones
- Roberge promet d'améliorer les infrastructures pour les écoliers autistes
- Le ministre Roberge reproche à la CSDM d'avoir « toléré l'intolérable »
- Des élèves autistes isolés dans des placards en raison de la surpopulation à la CSDM

≡



[Accueil](#) / [Communiqués](#) / [Communiqués d'actualités](#)

/ JEAN-FRANÇOIS ROBERGE CONFIRME L'AGRANDISSEMENT DE L'ÉCOLE SECONDAIRE DE CHAMBLY ET L'AJOUT DES SECONDAIRES 4 ET 5

JEAN-FRANÇOIS ROBERGE CONFIRME L'AGRANDISSEMENT DE L'ÉCOLE SECONDAIRE DE CHAMBLY ET L'AJOUT DES SECONDAIRES 4 ET 5

lundi, 17 juin 2019

Le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et le député de Chambly, Jean-François Roberge, est fier de confirmer que le gouvernement du Québec autorise l'agrandissement de l'École secondaire de Chambly afin d'y ajouter les secondaires 4 et 5. Celui-ci en a fait l'annonce officielle ce matin en compagnie du ministre responsable de la Montérégie et Président du Conseil du Trésor, Christian Dubé.

Le député était visiblement très heureux de confirmer la nouvelle, attendue depuis longtemps par les citoyens de Chambly et de Carignan. Comme il s'y était engagé lors de la dernière campagne électorale, les travaux d'agrandissement devraient être terminés avant la fin du présent mandat. À terme, c'est donc plus de 1 400 élèves qui fréquenteront l'école secondaire de Chambly, des élèves de secondaire 1... à 5!

Jean-François Roberge a d'ailleurs choisi l'école secondaire de Chambly pour dévoiler les sommes sans précédent qui seront consacrées à l'agrandissement d'école et la construction de nouvelles écoles. En tout, c'est 128 projets qui ont été autorisés au Québec, ce qui représente un investissement record de 1,7 milliard de dollars dans les infrastructures du Québec. Cela représente un investissement supérieur, en une seule année, aux investissements faits par le précédent gouvernement libéral en 3 ans.

Plus de 154 M\$ pour 22 projets en Montérégie

Dans la région de la Montérégie, incluant l'école secondaire de Chambly, 22 projets d'agrandissement, d'acquisition et de construction, touchant sept commissions scolaires, verront le jour grâce à des investissements de plus de 154 millions de dollars. Outre l'école secondaire de Chambly, un projet de construction d'une nouvelle école primaire a également été autorisé à Carignan. Le ministre responsable de l'Administration gouvernementale, président du Conseil du trésor et ministre responsable de la région de la Montérégie, M. Christian Dubé, était présent au côté du ministre Jean-François Roberge pour présenter les projets de sa région.

0.0/5 Note (0 votes)



154 M\$ POUR PLUS DE PLACES DANS LES ÉCOLES EN MONTÉRÉGIE



Emile Tremblay

⌚ le 18 juin à 09:20

Le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, Jean-François Roberge, était de passage à Chambly lundi pour annoncer des investissements de plus de 154 M\$ pour 22 projets d'agrandissement, d'acquisition ou de construction d'écoles en Montérégie.

Au total, sept commissions scolaires sont touchées, dont la Commission scolaire Marie-Victorin (CSM), **des Patriotes (CSP)** et des Grandes-Seigneuries (CSDG).

L'agrandissement de l'école Christ-Roi à Longueuil a obtenu un montant de 18,6 M\$, celle de Marie-Victorin à Brossard de 15,4 M\$ et celle d'Antoine-Brossard à Brossard 2,7 M\$.

À cela s'ajoute la construction de deux écoles primaires sur le territoire de la CSMV pour une première somme de 2,7 M\$ chacune, et 2,3 M\$ pour la construction d'une école primaire sur le territoire de la CSP. Ces montants équivalent à environ 10 % du financement total, le reste viendra avec l'avancement des projets.

L'école secondaire de Chambly a aussi droit à un montant de 10 M\$ pour son agrandissement, et l'école secondaire le Carrefour à Varennes a droit à 3 M\$.

Ces montants font partie d'une annonce à l'échelle provinciale du gouvernement du Québec de 1,7 G\$ pour l'ajout d'espace en 2019-2020. Les nombreux projets équivalent à l'ajout de plus de 1 000 classes au préscolaire et au primaire et de plus de 21 500 places-élèves au secondaire. L'objectif est « d'enrayer la pénurie de locaux dans le réseau scolaire », une faute « héritée de la précédente administration libérale » selon le gouvernement de François Legault.

« Notre gouvernement n'a pas peur d'investir en éducation et remet l'élève au centre de ses actions, que ce soit sur le plan des services professionnels aux élèves, des sorties culturelles, des activités parascolaires ou de l'amélioration des écoles. Comme ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, comme enseignant et comme père, j'en suis fier », a affirmé Jean-François Roberge.



[ÉMISSIONS](#) [GRILLE HORAIRE](#) [ACTUALITÉS](#) [NOS SERVICES](#) [TVRS EN DIRECT](#) [À PROPOS](#) [Recherche](#)

ACTUALITÉS

Accueil / Actualités / Un plan de répartition pour les élèves des écoles primaires de Beloeil et McMasterville

UN PLAN DE RÉPARTITION POUR LES ÉLÈVES DES ÉCOLES PRIMAIRES DE BELOEIL ET MCMASTERVILLE



Emilia Tremblay

le 12 juin à 16:00

La surpopulation d'élèves à l'école primaire au **Cœur-des-Monts** à Beloeil force la **Commission scolaire des Patriotes** (CSP) à rediscuter les élèves de six écoles primaires à Beloeil et McMasterville.

La CSP procèdera donc à la révision de son plan de répartition, qui détermine à quelle école les élèves d'un quartier ou d'un secteur donné iront.

L'école au Cœur-des-Monts ne peut en effet plus d'accueillir tous les élèves des rues qui lui ont été attribuées lors de son ouverture en 2012. Cela s'explique par la construction de nombreuses habitations près de l'école, ce qui amène une hausse importante des inscriptions.

Il reste néanmoins de l'espace pour accueillir les enfants dans les autres écoles primaires du secteur et le nouveau plan permettra à la CSP de « limiter le nombre de transferts d'élèves entre celles-ci ».

De la documentation concernant les changements prévus sera remise aux citoyens et une consultation publique suivra, du 23 septembre au 29 octobre 2019.

Une soirée d'information aura aussi lieu le lundi 7 octobre « dans le but de transmettre toute l'information pertinente aux personnes présentes et de répondre à leurs questions afin qu'elles puissent émettre leurs avis par écrit ou lors de la soirée d'audience publique ».

Le Conseil des commissaires rendra sa décision le 3 décembre prochain. Le nouveau plan de répartition des élèves entrera vigueur pour l'année scolaire 2020-2021.



Réseau Info Éducation AMEQ en ligne

FERMER CETTE FENÊTRE

IMPRIMER



Commission scolaire
des Patriotes

Commission scolaire des Patriotes

Les projets d'agrandissement de deux écoles secondaires et de construction d'une nouvelle école primaire de la CSP autorisés par le MEES

Le mardi 18 juin 2019

Le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MESS), monsieur Jean-François Roberge, en présence de madame Hélène Roberge, présidente de la Commission scolaire des Patriotes (CSP), et de plusieurs membres du Conseil des commissaires, dévoilait le 17 juin à l'école secondaire de Chambly les projets retenus dans le cadre du Plan québécois des infrastructures (PQI) 2019-2029. Du côté de la CSP, les trois demandes d'allocation qui avaient été déposées par le Conseil des commissaires afin de construire et d'agrandir des écoles ont été autorisées par le MEES. Il s'agit de deux projets d'agrandissement, soit pour l'école secondaire de Chambly et pour l'école secondaire le Carrefour à Varennes, ainsi que d'un projet de construction pour une nouvelle école primaire à Carignan.

« Au nom du Conseil des commissaires, je tiens à remercier le ministre Jean-François Roberge d'avoir reconnu les besoins d'espace sur notre territoire et de nous permettre d'aller de l'avant avec nos trois projets, compte tenu que les dernières prévisions du MEES prévoient une augmentation constante du nombre d'élèves pour les prochaines années » a affirmé madame Hélène Roberge, présidente de la CSP. « Je tiens également à souligner tout le travail et l'expertise des membres du personnel de la CSP qui ont piloté ces demandes de financement et qui contribuent à la réalisation de projets aussi porteurs pour les futures générations d'élèves. » Pour la CSP, c'est maintenant que le travail commence pour ces projets dont les échéanciers seront déterminés au cours des prochains mois.

Étaient également présents lors de l'annonce monsieur Christian Dubé, député de La Prairie et ministre responsable de l'Administration gouvernementale, président du Conseil du trésor et ministre responsable de la région de la Montérégie, monsieur Sylvain Périgny, sous-ministre adjoint à la gouvernance des technologies, des infrastructures et des ressources, monsieur Patrick Lachapelle, directeur général aux infrastructures du MEES et madame Caroline Gaigard, directrice de l'école secondaire de Chambly.



importante croissance démographique dans ces secteurs

Ces projets d'ajout d'espace sont nécessaires en raison de l'importance de la croissance démographique dans plusieurs secteurs sur son territoire. L'ajout d'espace pour le secondaire à Chambly est essentiel pour assurer l'accueil des élèves de 1^{re} à 3^e secondaire de son secteur qui sont en nombre croissant et par le fait même, d'y ajouter la scolarisation des élèves de 4^e et 5 secondaire provenant de Chambly et Carignan que les parents de ce secteur réclament.

Pour sa part, l'agrandissement de l'école secondaire le Carrefour permettra à celle-ci d'accueillir les élèves de tout son secteur, notamment ceux de Contrecoeur et Verchères, où la croissance est très forte. L'école est actuellement occupée à pleine capacité et les prévisions du MEES démontrent une importante augmentation du nombre d'élèves dans ce secteur.

Enfin, la construction d'une nouvelle école primaire à Carignan permettra de compenser le manque d'espace du secteur d'analyse formé par les villes de Chambly, Carignan, Saint-Basile-le-Grand et Saint-Bruno-de-Montarville. L'analyse démontre un manque de 15 à 20 locaux sur les cinq prochaines années, dont 15 locaux pour Carignan seulement.

Projets de construction et d'agrandissement d'écoles

Secteur	Projet	Capacité totale
Carignan, Chambly, Saint-Basile-le-Grand, Saint-Bruno-de-Montarville	Construction d'une nouvelle école primaire à Carignan	3 classes pour le préscolaire 18 classes pour le primaire 1 local pour le service de garde 1 gymnase à un plateau
Chambly	Agrandissement de l'école secondaire de Chambly	Doubler sa superficie pour accueillir les élèves de la 1 ^{re} à la 5 ^e année du secondaire
Varennes	Agrandissement de l'école secondaire le Carrefour	Augmenter sa superficie pour accueillir 350 élèves de plus

Pour plus d'information:

Organisation:

Commission scolaire des Patriotes

Adresse:

1740, rue Roberval
Saint-Bruno-de-Montarville, Québec
Canada, J3V 3R3
<https://csp.ca/>

[FERMER CETTE FENÊTRE](#)

[IMPRIMER](#)



École secondaire **De Mortagne**: Adieu monsieur le directeur Daniel De Angelis!



Diane Lapointe

Après avoir passé 30 ans dans le milieu de l'enseignement, dont 19 ans à la direction de différentes écoles – les quatre dernières années à l'école secondaire De Mortagne –, Daniel De Angelis prendra sa retraite dans quelques jours, à la fin des classes.

C'est pour lui un moment difficile émotionnellement. « J'ai aimé mon travail et j'ai un lien affectif avec De Mortagne et la Ville de Boucherville. Je suis d'ailleurs en train de préparer la prochaine année scolaire comme si c'était moi qui allais encore diriger l'école. »

Durant ces trois décennies, Daniel De Angelis a vu défiler des milliers de jeunes sur les bancs de l'école. Et de son passage à De Mortagne, il est particulièrement fier du taux de diplomation des élèves inscrits au programme régulier qui atteint les 86 %. Il précise par ailleurs que 100 % des élèves inscrits aux programmes d'éducation internationale et sports-études obtiennent leur diplôme. « Ce qui m'a aussi grandement motivé tout au long de mon parcours est d'avoir réussi à offrir aux jeunes le plus d'outils afin qu'ils puissent faire face au monde qui les attend. Nous avons une bonne réputation, et la clientèle de l'école, souligne-t-il, est en constante augmentation. » L'année prochaine, 2660 élèves devraient être accueillis.

Parmi les autres réalisations dont il est le plus fier, le directeur cite la rénovation de l'auditorium qui permet aux élèves et à la population de Boucherville d'avoir une salle de spectacles de 610 places, « confortable et avec une qualité professionnelle d'équipements en sonorisation et en éclairage. »

Ses plus beaux souvenirs

Parmi ses plus beaux souvenirs de l'école De Mortagne, M. De Angelis, mentionne « le fait d'avoir côtoyé des élèves allumés et des membres du personnel dévoués, toujours prêts à relever de nouveaux défis. »



Daniel De Angelis prend sa retraite après 30 ans dans le milieu de l'enseignement dont 19 à la direction de différentes écoles.

Il a notamment enseigné l'anglais à De Mortagne de 1992 à 1997, et occupé le poste de directeur de cette école de 2015 à 2019.

Il mentionne aussi les fêtes du 50^e anniversaire de l'établissement tenues l'an dernier, ainsi que les galas destinés aux élèves atteints du spectre de l'autisme. « Chaque année, je suis ébloui par leur bonheur et fier du travail du personnel qui se dépasse pour procurer aux élèves ce moment magique. »

Les plus grandes difficultés

Mais puisque tout n'est pas toujours rose, à la question, quelles sont les plus grandes difficultés rencontrées, il répond : « Le manque de ressources tant financières qu'humaines. Nous avons dû apprendre à faire plus avec moins de ressources. Le milieu scolaire a été très sollicité et a été en mode de survie un bon moment. Nous commençons à peine à recevoir un financement supérieur aux dernières années pour améliorer le service direct à l'élève. »

Ses nouveaux défis

Le nouveau retraité a d'autres défis. En février dernier, la Fédération internationale de judo l'a nommé directeur de la commission de kata. Il est le premier Québécois à occuper un poste de direction au sein de la Fédération internationale. Il doit finaliser l'organisation des championnats du monde de Chungju en Corée du Sud et aussi s'occuper du développement des katas à travers le monde. « Je ne pense pas avoir le temps de m'ennuyer ! », lance-t-il.

Nouvelle directrice et d'autres retraités

C'est Geneviève Richard, actuellement directrice de l'école secondaire Polybel, à Beloeil, qui le succèdera. Mentionnons que neuf autres personnes prendront leur retraite, soit six enseignants (Danielle Lanneluc-Sanson, Christian Villeneuve, Sylvie Filiatrault, Yves Thivierge, Walter Furlong et Chantale Robidoux), la gestionnaire d'établissement Julie Geoffrion, le directeur adjoint responsable du sport-études au 2^e cycle, Olivier Guernon, une surveillante d'élèves (Christine Lavoie), une cuisinière (Irène Caouette), et une aide-cuisinière (Jacqueline Blanchet).

Bouge! Bouge! Boucherville Une 9^e édition réussie dans huit écoles primaires!

La 9^e édition de l'événement Bouge! Bouge! Boucherville s'est déroulée du 13 au 17 mai dernier dans huit écoles primaires de la municipalité. Cette activité vise à récompenser tous les élèves de la ville qui ont participé au Grand Défi Pierre Lavoie.

La Ville a reconduit pour une deuxième année son entente avec l'équipe de Cardio Plein Air afin d'offrir une animation sportive enjouée d'une trentaine de minutes. Lors des belles journées ensoleillées, les jeunes ont pu bouger à l'extérieur dans la cour d'école où une scène mobile, équipée d'une enceinte acoustique, a été déployée. Lors des jours de pluie, l'activité a eu lieu dans les gymnases.

Le conseil municipal a eu le plaisir de remettre à chacune des écoles participantes un chèque-cadeau de 500\$ échangeable chez un fournisseur d'équipement sportif de Boucherville. Cette initiative permet aux professeurs d'éducation physique de se procurer du matériel sportif afin de favoriser de bonnes habitudes de vie tout au long de l'année scolaire.

À cet égard, Raouf Absi, conseiller municipal du district n°2 et président de la commission des saines habitudes de vie, du sport et des équipements sportifs, a remis à l'école **Pierre-Boucher**,



l'un des huit chèques-cadeaux.

« Les enfants sont la richesse de demain. La culture sportive qui règne à Boucherville est palpable et je suis heureux de constater l'adhésion d'un si grand nombre de jeunes du primaire aux saines habitudes de vie. La Ville de Boucherville est fière d'appuyer leurs efforts en leur offrant cet événement rassembleur et dynamique », a mentionné Jean Martel, maire de Boucherville.

« Je suis fier d'être associé à cette initiative stimulante qui en est à sa 9^e édition et qui contribue à sensibiliser les jeunes à la pratique du sport et au plaisir de développer de saines habitudes. Je tiens à féliciter toutes les écoles qui ont participé cette année », a souligné Raouf Absi.



Les élus d'un jour signent le livre d'or de la municipalité



Les écoliers choisis au concours élus d'un jour, édition 2019, ont participé à une dernière activité de leur bref mandat le 10 juin. En fait, ils ont signé à tour de rôle le livre d'or de la municipalité. Quelques jours auparavant, ils avaient visité différents locaux de l'hôtel de ville, assisté à une conférence de presse et siégé à une simulation de séance du conseil municipal. Ces élèves de 6^e année garderont en mémoire de précieux souvenirs de cette expérience politique amusante et instructive. Félicitations aux participants: Sarah-Maude Perras (Louis-Hippolyte Lafontaine), Émilien Lapierre (Père-Marquette), Thomas Riendeau (Pierre-Boucher), Lauriane Prezioso (Paul-VI), Félix De Falkensteen (Les Trois Saisons), Jérémie Raiche (De La Broquerie), Olivier Roy (Les Jeunes Découvreurs) Nykolas Barrette Legault (Antoine-Girouard) et Amélie Bureau (Boucherville Elementary School). (D.H.)

LE DEVOIR

Investissements records pour construire des écoles



Photo: Ryan Remiorz La Presse canadienne Le ministre de l'Éducation, Jean-François Roberge (à droite), et le président du Conseil du trésor, Christian Dubé, discutent avec des élèves à la suite de l'annonce d'investissements importants dans les infrastructures scolaires.

Marco Fortier

18 juin 2019
Québec

Pas moins de 128 projets d'agrandissement ou de construction d'école seront lancés dans la prochaine année scolaire pour la somme record de 1,7 milliard de dollars, a annoncé le ministre Jean-François Roberge. Il compte livrer ces chantiers ambitieux malgré le manque de terrains, surtout dans la grande région de Montréal, et malgré la surchauffe qui fait grimper les prix dans l'industrie de la construction.

Le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) a annoncé ces investissements « historiques » pour répondre à l'important besoin d'espace dans les écoles primaires et secondaires. Le manque de locaux ne fait que commencer : le ministère prévoit que 100 000 élèves s'ajouteront d'ici 10 ans au réseau d'écoles publiques du Québec, dont plus de 40 000 à Montréal.

« On n'a pas le choix d'investir, les précédents gouvernements ont négligé nos écoles. Les budgets n'étaient pas à la hauteur des besoins », a dit le ministre Roberge lors d'une conférence de presse à l'école secondaire de Chambly, dans sa circonscription.

« On n'a pas le choix d'investir, les précédents gouvernements ont négligé nos écoles. Les budgets n'étaient pas à la hauteur des besoins

— Jean-François Roberge

Cette école sera agrandie au coût de 10 millions de dollars. Quelque 22 projets d'agrandissement ou de construction totalisant 154 millions ont été confirmés dans les sept commissions scolaires de la Montérégie, sur la Rive-Sud, où l'espace commence à manquer dans les écoles primaires et secondaires.

Les autres régions, dont Montréal, connaîtront les projets d'école qui ont été retenus au cours des prochains jours. Le ministre a indiqué que 39 chantiers prendront place dans les cinq commissions scolaires de l'île de Montréal.

« On a pris acte de la crise à Montréal », a dit Jean-François Roberge.

Au primaire et au préscolaire, 1000 classes pouvant accueillir 23 000 élèves seront aménagées dans tout le Québec. Au secondaire, les ajouts d'espace pourront accueillir 21 500 élèves. Au total, 51 nouvelles écoles seront construites.

Le ministre a dit avoir bon espoir de pouvoir livrer les écoles primaires d'ici deux ans, pour la rentrée de l'automne 2021, et les écoles secondaires à la rentrée scolaire de l'année suivante.

Terrains recherchés

Louise Lortie, présidente de la Commission scolaire de Laval, estime qu'il est réaliste de boucler ces projets dans les temps évoqués par le ministre. Un des défis est la hausse des coûts, pouvant atteindre 25 %, à cause de la surchauffe dans l'industrie de la construction. Les entrepreneurs sont tellement occupés qu'ils sont moins nombreux à soumissionner pour les projets, et les prix augmentent.

Mme Lortie s'inquiète aussi du manque de terrains pour construire des écoles. C'est un gros problème à Laval et dans le reste de la région montréalaise, où les terrains se font rares et valent une fortune.

1000

C'est le nombre de classes qui seront ajoutées au primaire et au préscolaire pour accueillir 23 000 enfants.

« On a beau avoir de l'argent pour construire, si on n'a pas d'argent pour des terrains, on ne peut pas construire », dit Louise Lortie.

Le ministre Roberge dit travailler avec sa collègue des Affaires municipales, Andrée Laforest, pour trouver des terrains où construire des écoles. Les municipalités doivent en théorie appuyer les commissions scolaires qui cherchent un terrain pour construire une école, mais la collaboration n'existe pas, dans bien des cas.

La Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île, qui a demandé au gouvernement la permission d'exproprier un terrain appartenant à un promoteur immobilier pour construire une école secondaire, risque d'être déçue : « Je n'ai pas travaillé sur un dossier d'expropriation à ce moment-ci. Ce n'est pas là-dessus que je travaille », a répondu le ministre Jean-François Roberge, questionné par *Le Devoir* à ce sujet.

Mercredi, 19 Juin 2019 12:13

Une nouvelle école primaire pour Carignan



(/media/k2/items/cache/2e6aba959b90bd43969c4a3669a46686_XL.jpg)

La ville de Carignan sera desservie par une nouvelle école primaire d'ici 2021 afin de mieux répondre au besoin grandissant de locaux dans la municipalité en pleine expansion.

C'est le ministre de l'éducation et député de Chambly, Jean-François Roberge, qui en a fait l'annonce lundi en compagnie du président du Conseil du trésor, Christian Dubé.

À l'échelle de la Montérégie, une pochette de 150 millions de dollars a été prévue pour la réalisation de projets tels que celui de Carignan.

Sans toutefois connaître le montant accordé, la **Commission scolaire des patriotes** (CSP) pourra compter sur l'aide financière rapide du gouvernement québécois afin de produire des plans et devis pour permettre la construction de la future école.

L'emplacement de ce nouvel établissement n'a pas pour le moment été déterminé, mais la CSP a confirmé que le bâtiment comportera 24 locaux. Ce sont donc environ 550 élèves qui seront distribués parmi les six classes de préscolaire et les 18 classes du primaire.

L'école Carignan-Salière, bâtie il n'y a que cinq ans, est déjà à pleine capacité, tout comme l'école du Parchemin, construite en 1997. Ces données témoignent du développement rapide de la municipalité, qui est passée de 5 915 personnes en 2001 à 9 462 personnes en 2016.

« C'est une formidable nouvelle, car depuis l'an passé, l'école Carignan-Salière était déjà à pleine capacité. Des gens qui habitaient le secteur ne pouvaient envoyer leur enfant à cette école parce qu'elle était pleine. [...] Ça va donc permettre le développement de la Ville et assurer un service à tous les citoyens », expliquait le maire Patrick Marquès en entrevue.

Félix Lebel



Situation avec la commission scolaire des Patriotes

Le 16 avril dernier, la commission scolaire des Patriotes a annoncé l'ouverture de 17 classes pour la prochaine année scolaire afin de bonifier l'offre de service en classes d'enseignement spécialisé.

Ces ouvertures de classes paraissent être une bonne nouvelle à première vue. Toutefois, elles provoquent aussi la relocalisation de certaines classes. La relocalisation de classes d'enseignement personnalisé.

Nous sommes un groupe de parents et voulons défendre les droits de nos enfants à besoins particuliers. Nos enfants fréquentent la classe DGD (difficulté grave de développement) de l'école Polybel depuis deux ans. Cette classe a été ouverte il y a justement deux ans par la commission scolaire. Voilà que la commission scolaire veut relocaliser la classe à l'école secondaire du Mont-Bruno.

Depuis deux ans, l'équipe poursuit sa mission et fait progresser nos enfants dans leur autonomie, leur confiance en soi, leur sécurité, leur gestion du stress, leur socialisation et, finalement, leurs apprentissages. Nos enfants y sont bien et progressent de jour en jour. L'équipe a réussi à créer un environnement rassurant et enveloppant, ce qui contribue à maintenir une bonne santé mentale chez nos enfants. Pour la première fois de leur parcours scolaire, nous sentons nos enfants heureux, paisibles et valorisés.

Nous sommes en désaccord avec cette décision car ce changement aura des conséquences négatives sur nos jeunes : ils vivront un grand stress, une perte de leurs repères physiques et psychologiques, de stabilité, d'autonomie et une perte de confiance. Certains pourraient même développer un choc post-traumatique. Le changement d'école proposé fera vivre une régression évidente à nos enfants. Pourtant, la commission scolaire dit qu'elle oriente chacune de ses actions afin que les élèves se développent à leur plein potentiel... Pourquoi toucher les élèves les plus vulnérables?

Nous sommes actuellement en démarche afin que la commission scolaire renverse cette décision. Nous avons formulé une plainte officielle à la commission scolaire et le groupe désire être le plus visible possible. Est-ce possible pour vous de nous aider dans nos démarches? Le changement d'école des classes d'enseignement personnalisé n'est pas nouveau à la commission scolaire. Mais notre groupe n'accepte pas cette décision et est prêt à se battre.

Merci beaucoup! Les parents des enfants de la classe DGD.

National (/Actualites/National/)

⌚ 13:08 17 juin 2019 Par : Pierre Saint-Arnaud La Presse canadienne

Québec investit 1,7G\$ dans le réseau d'éducation primaire et secondaire



Le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, Jean-François Roberge Photo : Jacques Boissinot/La Presse canadienne

CHAMBLY, Qc — Québec passe de la parole aux actes avec un investissement massif dans le réseau d'éducation primaire et secondaire.

Le ministre de l'Éducation, Jean-François Roberge, a annoncé lundi à Chambly, en Montérégie, un investissement de 1,7 milliard \$ pour l'ajout d'espace en classe dès 2019-2020.

L'argent ira à 128 projets distincts qui se traduiront par l'ajout de 1000 classes au niveau préscolaire et primaire - soit un équivalent d'environ 23 000 places - et de plus de 21 5000 places au niveau secondaire.

Parmi ces 128 projets, on note la construction de 51 nouvelles écoles, le reste étant des agrandissements ou même, dans certains cas, l'achat de bâtiments existants et leur reconversion en écoles.

Le ministre ne manque pas d'ambition, ou d'optimisme diront certains, alors que sa cible est de faire construire toutes les nouvelles écoles primaires en deux ans, soit pour une inauguration en septembre 2021, et les écoles secondaires en trois ans avec une inauguration à la rentrée, ce qui, selon le ministre, serait «du jamais vu».

«Pratiques du passé dépassées»

«Les précédents gouvernements n'ont pas investi suffisamment à la hauteur des besoins pendant plusieurs années pour répondre aux demandes», a déclaré le ministre, ne ratant pas l'occasion de lancer une pointe qui visait particulièrement les gouvernements libéraux.

«Il y a eu des crises de locaux, des crises qu'on est obligés de gérer de façon parfois désagréable avec des solutions temporaires», a-t-il déploré, citant en exemple des fermetures pour manque d'espace de bibliothèques, de locaux de spécialistes tels des psychologues, des classes d'anglais ou de musique.

«Ça n'a pas de bon sens», a pesté le ministre Roberge, qualifiant le tout «d'inacceptable».

«On vient rompre pour de bon avec ces pratiques du passé que j'appellerais des pratiques dépassées», a-t-il imaginé.

Le ministre se défend d'ajouter de l'espace pour accommoder le projet de maternelles 4 ans du gouvernement caïste, faisant valoir que les ajouts annoncés lundi étaient nécessaires bien avant et que tous les projets sont des projets qui étaient déjà approuvés pour lesquels les budgets n'avaient jamais été débloqués. Il n'a toutefois pas caché que l'annonce vient ouvrir la porte au déploiement: «c'est sûr que si on arrête d'être en pénurie de locaux, c'est plus facile d'ouvrir davantage de classes».

Du neuf, mais aussi du rénové

L'annonce de lundi vise par ailleurs strictement la construction, a précisé le ministre qui promet deux autres annonces importantes, dont une visant les écoles existantes. «On a tout un chantier pour rénover aussi des écoles et les embellir. Rénover, ça ne veut pas juste dire changer des fenêtres quand elles sont désuètes. Ça veut dire jeter des murs par terre», a-t-il précisé, ajoutant que les détails seront connus bientôt.

L'autre annonce prévue sera le dévoilement d'un guide de planification entourant la nouvelle «signature architecturale» des établissements d'enseignement, largement inspiré par les travaux de chercheurs de l'Université Laval et du Lab-École fondé par Pierre Thibault, Pierre Lavoie et Ricardo Larrivée.

«Ils ont fait une tournée, une grande consultation à laquelle beaucoup d'enseignants, d'enseignantes et de directions ont participé. Ils sont aussi allés voir à l'international», a rappelé Jean-François Roberge.

Financement accéléré

Le ministre Roberge annonce du même coup des modifications aux règles de financement du ministère afin de permettre le démarrage de projets dès cet été.

En vertu de cette nouvelle méthode de planification pluriannuelle, 29 projets profiteront rapidement d'une enveloppe représentant 10 pour cent de leur coût total pour ce démarrage hâtif, financement qui pourra être complété lorsque les commissions scolaires seront en mesure de passer aux autres étapes de réalisation.

Le ministre Roberge a procédé à l'annonce à l'école secondaire de Chambly, dans sa circonscription du même nom, école qui obtiendra 10 millions \$ pour un agrandissement qui lui permettra d'intégrer les classes de 4e et 5e secondaire.

L'annonce comprenait le dévoilement des sommes consenties pour la Montérégie, où 22 projets issus des sept commissions scolaires du territoire recevront un total de 154 millions \$. La présidente de la commission scolaire des Patriotes, Hélène Roberge, a salué l'annonce, faisant valoir que son réseau avait des besoins pressants, et ce, depuis plusieurs années.

«Nous prévoyons accueillir à la prochaine rentrée près de 700 élèves de plus que ce que nous avons cette année dans nos 58 établissements scolaires, dont plus de 400 au niveau secondaire seulement et cette croissance, à la commission scolaire des Patriotes, on la vit depuis neuf ans maintenant», a-t-elle raconté.

Chacune des régions de la province fera l'objet d'une annonce distincte dans les semaines à venir.

Sommes consenties aux CS de Montérégie:

- Commission scolaire de Sorel-Tracy (1 projet): 8 552 610 \$
- Commission scolaire de Saint-Hyacinthe (3 projets): 16 101 835 \$
- Commission scolaire Marie-Victorin (5 projets): 42 357 652 \$
- Commission scolaire des Grandes-Seigneuries (2 projets): 20 582 532 \$
- Commission scolaire Vallée-des-Tisserands (3 projets): 23 740 505 \$
- Commission scolaire des Trois-Lacs (5 projets): 27 415 722 \$
- **Commission scolaire des Patriotes** (3 projets): 15 345 950 \$

Pierre Saint-Arnaud, La Presse canadienne

École De Montarville

LA BELLE HISTOIRE D'UNE ÉPINETTE

Page 4



École De Montarville à Saint-Bruno

Vaste opération pour sauver un arbre de 30 ans

Une épinette de 30 ans a été déplacée le jeudi 13 juin dernier, passant du terrain de l'École De Montarville au site du lac du Village.

un texte de Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

Une vaste opération s'est déroulée jeudi dernier devant l'École De Montarville, à Saint-Bruno, afin de transplanter une épinette de 30 ans qui aurait été abattue dans le cadre des travaux de la rue Montarville. D'une hauteur de plus de 30 pi, le conifère a été déplacé sur le terrain du lac du Village, à quelques pas du cénotaphe.

ENTRETIEN L'ARBRE

Une entreprise de plantation et transplantation était sur les lieux jeudi matin afin de procéder au déménagement de l'arbre. Une affaire de près de trois heures au total. « Ça fait 27 ans que je pratique ce métier! Nous, ce n'est que la moitié du travail que nous accomplissons. Pour s'assurer que l'arbre survive, il faudra l'entretenir et l'arroser souvent, surtout avec les canicules des mois de juillet et d'août », soutient l'un des employés de la compagnie, qui avance un suivi sur une période de cinq ans.

L'opération, elle, s'élève à 1 850 \$, selon la Ville, soit une somme de 1 500 \$ pour la transplantation et un montant de 350 \$ pour le haubanage de l'arbre.

Les travaux de réfection de la rue Montarville, entre le boulevard Seigneurial et la rue des Peupliers, prévoient notamment l'aménagement d'un débarcadère pour autobus sur le terrain de l'École De Montarville. Les travaux s'amorceront dès la fin des classes. Or, en observant les plans de ce futur aménagement, un citoyen de Saint-Bruno s'est aperçu que l'aménagement du débarcadère et l'élargissement du trottoir entraîneraient la fin de la vie d'un arbre « dans le chemin ». Louis Émond, le résidant en question, précise : « On aurait pu l'abattre, mais compte tenu des ormes et des frênes qui tombent, on a opté pour une solution différente. »

Louis Émond, un ancien enseignant de l'École De Montarville, a contacté les conseillères municipales Marilou Alarie et Isabelle Bérubé, la responsable de l'environnement, afin de leur faire part de son observation : « Je leur ai demandé si quelque chose pouvait être fait

pour préserver cet arbre. Isabelle Bérubé et Marilou Alarie ont travaillé de concert pour faire en sorte que cette épinette âgée de 30 ans ne tombe pas sous la tronçonneuse. » À la lumière des démarches entreprises jeudi dernier autour de cet arbre en santé, « leurs efforts ont porté leurs fruits ».

« Pour les promoteurs, ce ne sera plus une excuse. »
- Isabelle Bérubé et Marilou Alarie



L'épinette de 30 ans et de 30 pi a été déplacée sur le terrain du lac du Village. (Photo : Frank Jr Rodi)



Une vaste opération devant l'École De Montarville pour sauver l'épinette, sur la gauche. (Photo : Frank Jr Rodi)

Pour sa part, Isabelle Bérubé a partagé sa satisfaction, évoquant une belle initiative : « Je suis contente qu'on essaie de conserver cette épinette. L'idéal aurait été de la conserver sur place, mais elle se trouvait dans l'espace pour les travaux à venir. »

Les deux élues s'accordent pour dire que si le conifère survit au déplacement, et à condition de l'entretenir, ce sera peut-être l'occasion d'en profiter pour tenter une expérience semblable avec d'autres arbres. « Si on voit que ça fonctionne et si le besoin de le refaire se fait sentir, il y aurait plusieurs autres arbres intéressants à déplacer. C'est un projet-pilote à suivre. » Mme Bérubé a d'ailleurs laissé entendre qu'un autre projet sur le territoire pourrait nécessiter la transplantation d'un arbre. « Pour les promoteurs, ce ne sera plus une excuse. »

Rencontrée sur le terrain de l'École De Montarville lors des premières étapes de la transplantation, le 13 juin, Marilou Alarie a répondu aux questions du journal *Les Versants*. « Louis Émond m'a interpellée, m'a fait part de son inquiétude concernant la survie de cet arbre. Mme Bérubé a aussi été mise au courant de l'histoire. Nous en avons informé la direction générale. C'est un dossier qui a fait son chemin... Chapeau à la Ville pour sa sensibilité! Et merci à Louis Émond d'avoir brandi le drapeau rouge », souligne la conseillère indépendante Marilou Alarie.

de survie. La CSP plantera plus d'une dizaine d'arbres et augmentera la superficie de gazon sur le terrain de l'école dans le cadre de l'aménagement », répond la conseillère en communications de la CSP, Marie-Michèle Blais. Quand on lui demande s'il croit que c'est à cause de ses liens avec le Parti montarvillois que sa demande de citoyen a été réalisée, Louis Émond affirme : « Je ne pense pas! J'ose espérer que la demande d'un autre résidant aurait été étudiée et acceptée. L'important, c'était la survie et la conservation de l'épinette. D'ailleurs, ma relation avec le Parti montarvillois s'est grandement effilochée avec le temps. » Pour expliquer son éloignement du Parti, celui qui a été son responsable des communications en 2013 cite « de mauvaises décisions qui ont été prises depuis deux ans, comme la survie du parc Rabastalière et le projet Cogir ». Il reprend : « Ces dernières décisions sont en train de ternir toutes les belles réalisations qui ont été faites depuis 2013. »



École De Montarville

La belle histoire d'un « vieil » arbre

Derrière la sauvegarde d'une épinette vieille de 30 ans transplantée au lac du Village, il y a une histoire. Celle d'un arbre planté en juin 1989 par un enseignant, Louis Émond, et ses élèves de 6^e année.

un texte de Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

Chaque arbre a son histoire. Celle de l'épinette de 30 pieds qui était située, jusqu'à jeudi dernier, sur le terrain de l'École De Montarville, a un lien spécial avec Louis Émond, le professeur maintenant devenu écrivain à temps plein.

« Je tenais à cet arbre, parce qu'en 1989, je l'ai planté avec mes élèves de l'époque, relate Louis Émond, évoquant un geste symbolique. Je leur avais dit que ce qu'ils avaient appris cette année-là, c'était comme cette petite épinette de quelques centimètres. C'était en eux pour longtemps et que cela grandirait, que cela évoluerait, que cela s'épanouirait pour devenir, avec un peu de chance, quelque chose de beau. »

Trente ans plus tard, l'épinette se dressait toujours devant l'École De Montarville. Jusqu'à ce qu'elle soit transplantée, jeudi dernier. Un moment d'émotion pour Louis Émond. « Je suis ému », dit-il, sur place, lorsque le conifère a été sorti de son emplacement d'origine.



Des enfants de l'École De Montarville étaient sur place pour assister à la transplantation de l'épinette; à gauche, on reconnaît l'écrivain Louis Émond. (Photo : Frank Jr Rodi)

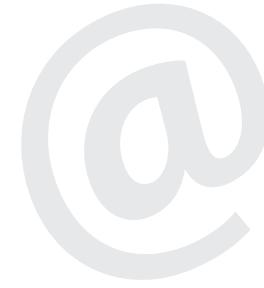
« Je tenais à cet arbre, parce qu'en 1989, je l'ai planté avec mes élèves de l'époque. »
- Louis Émond



Les enfants, émerveillés par le trou dans lequel se trouvait l'épinette, et les vers de terre! (Photo : Frank Jr Rodi)

Il poursuit : « Malgré la chenillette de la Ville qui passe si proche, malgré la gadoue projetée par les voitures, malgré le calcium et les déglaçants, et surtout malgré le terrible verglas de 1998 - l'arbre n'avait alors que 10 ans! - auquel il survécut, il est toujours là, avec ses ramifications d'un vert profond et sa forme si caractéristique. »

Maintenant que le déménagement a eu lieu, avec succès, le résidant de Saint-Bruno-de-Montarville se questionne. L'épinette survivra-t-elle au choc de la transplantation? « Quelque chose me dit que oui. Quelque chose me dit que cette épinette est habitée d'une formidable force vitale. Quelque chose me dit qu'à 30 ans à peine, elle se considère encore comme un sauvageon. Comme un gamin, un enfant. Or, les enfants savent s'adapter. C'est d'ailleurs là l'une des forces de l'enfance », de conclure l'auteur de l'album jeunesse *La belle histoire d'une vieille chose*.



Retour sur l'école qui déborde

J'aimerais faire un retour sur l'article de votre journaliste Sarah-Ève Charland et l'opinion de Vincent Guilbault concernant le débordement de l'école au **Cœur-des-Monts** de Beloeil. Je pense que le débat est lancé!

L'école déborde et personne ne pouvait prévoir cette hausse démographique! Qui peut croire à cela? Pourtant, la Ville de Beloeil a, selon moi, bien informé la commission scolaire sur ses intentions de poursuivre le développement domiciliaire dans les Bourgs de la Capitale.

Le problème est que, depuis des années, la commission scolaire fait cavalier seul et communique peu ou pas beaucoup avec la Ville. On essaie ici de nous expliquer qu'il

était « impossible » de prévoir le débordement. Pardon?

Le quartier vise une clientèle de citoyens entre 30-45 ans avec deux ou trois enfants et on ne pouvait pas prévoir le manque de places? On assiste ici à un dialogue de sourds où la Commission scolaire des Patriotes fait ses demandes au ministère de l'Éducation et ce ministère utilise les chiffres de la commission scolaire! Pendant ce temps, on sépare des familles, où les enfants sont dans des écoles différentes et où les parents doivent multiplier leurs démarches scolaires. De plus, on fait disparaître une bibliothèque, un local d'informatique, de musique, la valise des autobus scolaires continue et on clame qu'on ne pouvait pas prévoir? Mais qui est le génie responsable de cette planification?

J'ai pleinement confiance au contenu éducatif du ministère et à la gestion de l'école au Cœur-des-Monts. Ce message est pour Jean-François Roberge, ministre de l'Éducation : à quand l'abolition des commissions scolaires qui ont perdu leur autorité morale de gouverner en plus de nous coûter une fortune?

Je clame haut et fort l'urgence de redonner l'autonomie de gestion à nos écoles (promesse électorale de la CAQ) et aux villes la planification et la perception de la taxe scolaire.

J'aimerais qu'on arrête de nous prendre pour des contribuables ignorants, prêts à avaler des argumentaires sans fondement ni crédibilité. ■

Martin Robert, Beloeil



L'École au Cœur-des-Monts lors de son ouverture. Photothèque | L'Œil Régional ©

Louis Domingue immortalisé à l'école Au-Fil-de-l'Eau



Le gymnase de l'école primaire Au-Fil-de-l'Eau à Mont-Saint-Hilaire portera désormais le nom du gardien de but de la Ligue nationale de hockey, Louis Domingue. Le cerbère auxiliaire du Lightning de Tampa Bay a fréquenté l'école de 1997 à 2004. C'est le réalisateur Jean-Sébastien Lozeau, dont le fils fréquente l'école, qui a eu l'idée de nommer le gymnase à l'effigie de Louis Domingue. M. Lozeau souhaitait ainsi inspirer les élèves et les jeunes athlètes. Domingue a assisté au dévoilement de la bannière la semaine dernière. L'athlète professionnel fera une autre sortie publique le 28 juin au Club de golf Beloeil, à titre de président d'honneur du tournoi de la Fondation du Collège Saint-Hilaire. Les fonds ramassés serviront aux équipes sportives des Montagnards. ■

Vente-débarras à l'école de l'Aquarelle



Les élèves de la classe 503 de l'école de l'Aquarelle à Mont-Saint-Hilaire ont été touchés par le drame que vivaient les résidents victimes d'inondations. Ils ont formé un comité qu'ils ont nommé SOS inondations. Après plusieurs réunions, ils ont convenu de faire une vente-débarras le 22 juin prochain sur le terrain de l'école. Tous les profits seront remis à la municipalité de Sainte-Marthe-sur-le-Lac. Si le temps est peu clément, la vente-débarras aura lieu dans le gymnase de l'école. ■

Actualités / Jeunesse

18 juin 2019 - 09:00 | Mis à jour : 10:08

Éducation

De grands projets d'agrandissement des établissements de la **CSP** ont été autorisés par Québec

Par Salle des nouvelles



Le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MESS), monsieur Jean-François Roberge, en présence de madame Hélène Roberge, présidente de la Commission scolaire des Patriotes (CSP), et de plusieurs membres du Conseil des commissaires, dévoilait aujourd'hui à l'école secondaire de Chambly les projets retenus dans le cadre du Plan québécois des infrastructures (PQI) 2019-2029.

Du côté de la CSP, les trois demandes d'allocation qui avaient été déposées par le Conseil des commissaires afin de construire et d'agrandir des écoles ont été autorisées par le MEES. Il s'agit de deux projets d'agrandissement, soit pour l'école secondaire de Chambly et pour l'école secondaire le Carrefour à Varennes, ainsi que d'un projet de construction pour une nouvelle école primaire à Carignan.

« *Au nom du Conseil des commissaires, je tiens à remercier le ministre Jean-François Roberge d'avoir reconnu les besoins d'espace sur notre territoire et de nous permettre d'aller de l'avant avec nos trois projets, compte tenu que les dernières prévisions du MEES prévoient une augmentation constante du nombre d'élèves pour les prochaines années* », a affirmé madame Hélène Roberge, présidente de la CSP.

« *Je tiens également à souligner tout le travail et l'expertise des membres du personnel de la CSP qui ont piloté ces demandes de financement et qui contribuent à la réalisation de projets aussi porteurs pour les futures générations d'élèves.* » Pour la CSP, c'est maintenant que le travail commence pour ces projets dont les échéanciers seront déterminés au cours des prochains mois.

Étaient également présents lors de l'annonce monsieur Christian Dubé, député de La Prairie et ministre responsable de l'Administration gouvernementale, président du Conseil du trésor et ministre responsable de la région de la Montérégie, monsieur Sylvain Périgny, sous-ministre adjoint à la gouvernance des technologies, des infrastructures et des ressources, monsieur Patrick Lachapelle, directeur général aux infrastructures du MEES et madame Caroline Gaigard, directrice de l'école secondaire de Chambly.

Ces projets d'ajout d'espace sont nécessaires en raison de l'importance de la croissance démographique dans plusieurs secteurs sur son territoire. L'ajout d'espace pour le secondaire à Chambly est essentiel pour assurer l'accueil des élèves de 1re à 3e secondaire de son secteur qui sont en nombre croissant et par le fait même, d'y ajouter la scolarisation des élèves de 4e et 5e secondaire provenant de Chambly et Carignan que les parents de ce secteur réclament.

Pour sa part, l'agrandissement de l'école secondaire le Carrefour permettra à celle-ci d'accueillir les élèves de tout son secteur, notamment ceux de Contrecoeur et Verchères, où la croissance est très forte. L'école est actuellement occupée à pleine capacité et les prévisions du MEES démontrent une importante augmentation du nombre d'élèves dans ce secteur.

Enfin, la construction d'une nouvelle école primaire à Carignan permettra de compenser le manque d'espace du secteur d'analyse formé par les villes de Chambly, Carignan, Saint-Basile-le-Grand et Saint-Bruno-de-Montarville. L'analyse démontre un manque de 15 à 20 locaux sur les cinq prochaines années, dont 15 locaux pour Carignan seulement.



(/accueil)

(<http://www.iheartradio.ca/boom/boom-1041>)

Chambly aura enfin ses secondaires 4 et 5



MARIE-MICHELLE BORDUAS
mardi 18 juin 2019 - 9h08



Crédit photo : i-stock



Les élèves de 4e et 5e secondaire de Chambly et Carignan étudieront bientôt dans leur milieu . Une annonce attendue depuis longtemps par plusieurs.

Québec a confirmé lundi après-midi l'ajout des secondaires 4 et 5 à Chambly, avec l'octroi d'une enveloppe de 10 millions de dollars pour réaliser l'agrandissement de l'école. Les jeunes de ces niveaux doivent actuellement faire deux heures de transport par jour pour suivre leur cours. Une excellente nouvelle pour la Coalition pour un 4e et 5e secondaire à Chambly qui a accentué les efforts dans les dernières années pour faire avancer le dossier.

«C'est le sentiment d'un aboutissement de tout le travail qui a été fait depuis plusieurs années. Les gens disaient que ça fait 20 ans qu'ils attendaient ça. Je pense que c'est chaque personne qui a commencé le dossier qui a fait qu'aujourd'hui ça donne les résultats qu'on attendait depuis longtemps. » - Marie-Josée Valade-England, porte-parole de la Coalition pour les secondaires 4 et 5

L'autorisation de la demande de la Commission scolaire des Patriotes (<http://www.iheartradio.ca/boom/boom-1041/nouvelles/demande-officielle-pour-les-secondaires-4-et-5-a-chambly-1.3732179>) déposée en avril dernier permettra d'accueillir 1 400 élèves supplémentaires, a indiqué le ministre de l'Éducation et député de Chambly, Jean-François Roberge, lors de son annonce d'investissement de 1,7 milliard de dollars pour 128 projets d'agrandissement ou de construction pour 2019-2020.

«Comme député de Chambly j'ai participé à la mobilisation, mais surtout j'en ai été témoin. Je pense aux gens des municipalités, aux citoyens, aux parents, les gens de la Chambre de commerce, aux organismes communautaires qui ont embarqué. J'espère bien qu'on va même pouvoir l'inaugurer à l'intérieur du mandat» - Jean-François Roberge, ministre de l'Éducation

L'annonce du projet ne signifie pas pour autant la fin du travail citoyen. «Je crois que ce qui est à faire, vu que l'autorisation a été donnée, c'est de voir avec la Commission scolaire qu'elle enclenche le processus le plus rapidement possible», soutient la porte-parole de la Coalition pour les secondaires 4 et 5. Marie-Josée Valade-England souhaite que la Commission scolaire se penche dès aujourd'hui sur le projet d'agrandissement, même si elle reconnaît en riant que c'est un peu tôt. La porte-parole de la Coalition entend notamment suivre les rencontres des commissaires pour suivre le dossier.

La Coalition n'a pas été seule à réclamer cet agrandissement. Madame Valade-England souligne l'apport de plusieurs partenaires, notamment les villes de Chambly et Carignan. Le soutien du conseil d'établissement de l'école secondaire de Chambly, du milieu d'affaire et communautaire est aussi souligné. Sans compter les parents signataires des pétitions. «Le plus important c'est d'avoir le oui du ministère avec les sous. Le reste, on s'ajustera», conclut Marie-Josée Valade-England.

Postes de travail à combler

Le 20 juin 2019 – Modifié à 12 h 03 min le 20 juin 2019



Par Jean-Christophe Noël



Les classes des établissements scolaires québécois ont besoin d'enseignants afin de prendre vie. (Photo : archives)

Le 17 juin, le ministre de l'Éducation, Jean-François Roberge, a annoncé un investissement sans précédent, donnant l'aval à 128 nouveaux projets d'agrandissement et de construction d'écoles. Ces classes et ces locaux nécessiteront inévitablement du nouveau personnel.

Les parents québécois se sont manifestés et ont déploré le manque d'espace pour les enfants dans les écoles. L'augmentation du nombre d'élèves est fulgurante. En raison de l'afflux migratoire et de la croissance démographique, les écoles débordent depuis quelques années déjà.

Plusieurs pistes de solution ont été soulevées et appliquées au fil des années afin de pallier ce manque criant et urgent. Des élèves ont vu leur cycle de secondaire se dérouler en de multiples établissements scolaires; d'autres ont poursuivi leur cheminement éducatif dans des classes modulaires qui pullulent comme de vrais champignons; l'éventualité d'envoyer des élèves de maternelle dans les locaux libres d'écoles secondaires a également été prononcée, bref, rien n'a pas été envisagé pour répondre à cet état de panique collective.

Investissement majeur

Dans ce contexte, l'annonce du ministre Jean-François Roberge tombe à point. À lui seul, cet investissement de 1.7 milliard de dollars représente une somme supérieure à ce qui a été investi en ce sens au cours des trois dernières années combinées. La cause est juste et noble. Cependant, ces nouveaux locaux emplis d'élèves requerront des enseignants. Par exemple, entre les murs de l'école secondaire de Chambly, selon Caroline Gaigeard, directrice, il y a actuellement une cinquantaine d'enseignants. Avec l'agrandissement, le volume d'enseignants nécessaire pourrait bien doubler. Il en sera ainsi dans chacun des milieux. Or, les enseignants actuellement en poste vivent déjà une surcharge de travail, la banque de suppléants étant à sec.

« Il faut comprendre pourquoi notre profession n'est plus aussi intéressante qu'antérieurement. »
- Richard Bisson

« On peut décortiquer chronologiquement en trois phases ce qui explique cette banque vide », énonce Richard Bisson, responsable de l'accréditation qui représente les enseignants de la **commission scolaire des Patriotes** (CSP). « Au début du mois de juillet, on comble une première vague de postes à temps partiel. On parle ici de congés de maternité, de congés sans solde, d'invalidité à long terme, etc. Avec nos ressources, on comble cette première phase. Arrive, à la mi-août, la séance d'octroi de contrats. Avec la venue des finissants, on comble aussi habituellement cette deuxième vague. Le problème survient à l'automne, quand les enseignants ont besoin d'un remplacement à court terme et qu'il n'y a personne sur la liste de rappel », expose M. Bisson, vice-président au syndicat de Champlain.

Remplacement à l'interne

Ce manque de ressources a un effet direct sur les enseignants en place qui doivent assurer les arrières de leurs collègues. Richard Bisson renchérit : « Comme on le voit auprès des infirmières, les enseignantes sont confrontées à du temps supplémentaire obligatoire. C'est à ce moment que la roue se met à tourner carré. Le personnel, déjà en surcharge, devient épuisé; avec l'épuisement vient l'augmentation d'arrêts pour cause de maladie; ces arrêts pour maladie font en sorte que nous avons besoin de suppléants et ainsi de suite. »

Sous le couvert de l'anonymat, une enseignante de la CSP dit au journal « Si l'on doit assister à une formation ou à un comité et que la banque de suppléance est vide, on doit reporter. Si c'est pour des raisons personnelles, une fille à l'interne doit assumer le remplacement. On n'a pas le droit de dire non, sous peine de possibles mesures disciplinaires. »

Renflouer la banque

Réduire cette rareté professionnelle et, idéalement, garnir la réserve constitue le défi. « Il faut conserver et attirer les stagiaires en développement. On doit leur donner envie de rester. Ils constituent la principale grande ressource. La commission scolaire doit être accueillante et participer activement à l'insertion de son nouveau personnel. Il ne suffit pas que les étudiants complètent leur bac, on doit être capables de les garder dans nos rangs. Il faut comprendre pourquoi notre profession n'est plus aussi intéressante qu'antérieurement », insiste M. Bisson.

Mesures gouvernementales

Lors de son passage à l'école secondaire, Jean-François Roberge a parlé « d'un bouquet de mesures » qui sera mis en place afin de contribuer au remplissage de la banque de remplaçants. Questionné sur la nature de ces mesures, Francis Bouchard, l'attaché de presse du ministre, n'a pu nous faire parvenir l'information requise avant d'aller sous presse.